Adrian Tomine

32 HISTOIRES

LA SÉRIE COMPLÈTE DES MINI-COMICS OPTIC NERVE

SEUIL

32 HISTOIRES

LA SÉRIE COMPLÈTE DES MINI-COMICS **OPTIC NERVE**

TRADUIT DE L'AMÉRICAIN PAR PHILIPPE PARINGAUX

Adrian Tomine

DU MÊME AUTEUR :

BLONDE PLATINE, SEUIL, 2003

SOMMAIRE

Introduction 5

Le meilleur de l'homme 11

Gazouillis 13

Le 10 533e rêve d'Adrian Tomine 15

Plaisir solitaire 18

Canicule mortelle 21

L'histoire de Sean 22

Déception et désespoir 23

Dos niqué 24

Le patriotisme n'est pas mort 26

Rodney 27

Histoire vraie 31

Adrian quitte son travail 33

Étouffement 35

La cuisinière psycho 37

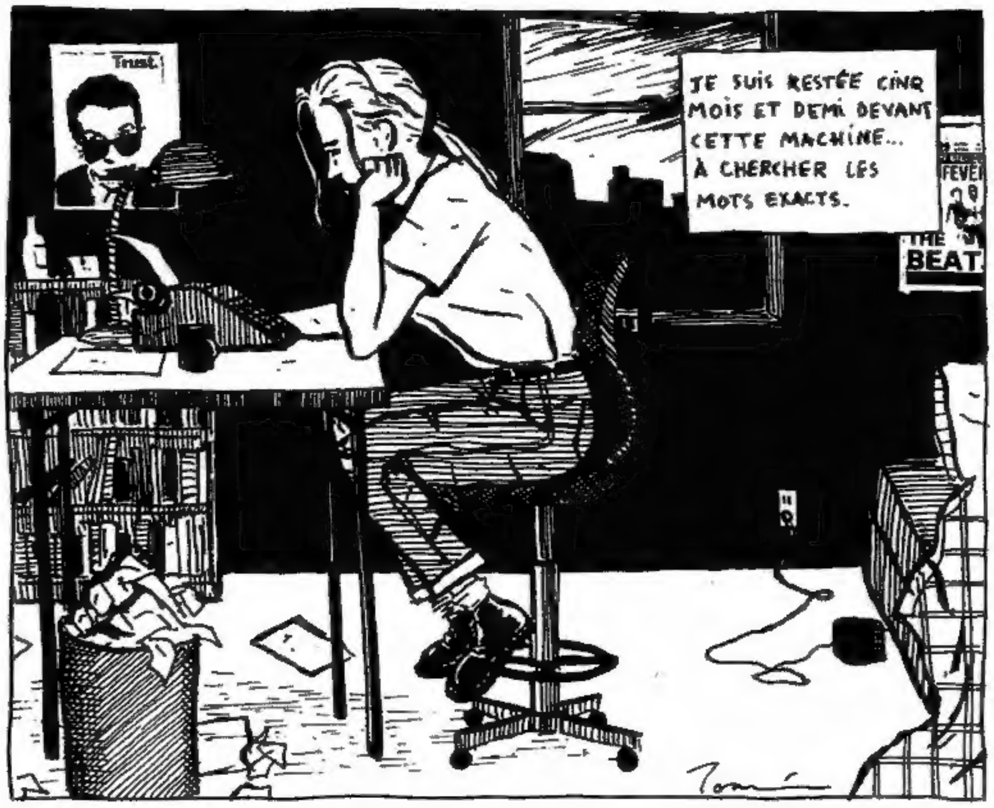
Triomphe d'un jour 39

Kerouac et les comics 41

Dans le train 43

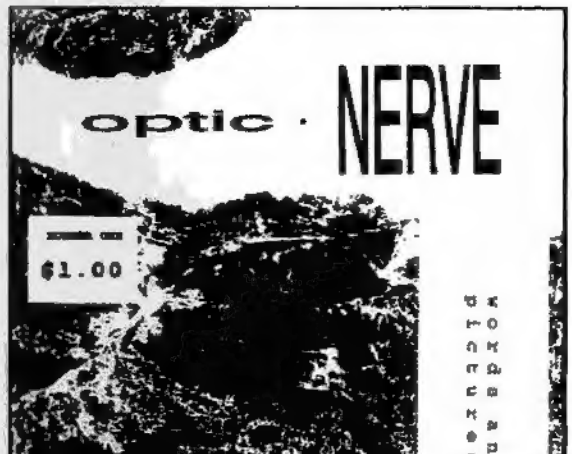
Coiffeur 44
Voleur 47
Mike le Mod 50
Deux du mat' 52
Mon passage au Jane Pratt Show 55
Blouson noir 60
Allergique 62
Fumée 66
Archicomplet 72
Bafouillage 75
Joyeux anniversaire 76
Lessive 82
Sommeil = gâchis 84
Coups et blessures 88
Grincements 94

INTRODUCTION



Croquis (1990)

Le livre que vous tenez entre les mains n'existerait pas si le lycée avait été pour moi une expérience agréable. Arrivé à Sacramento quelques semaines avant la rentrée des classes, je devins, dès le début de ma première année scolaire, douloureusement conscient de mon indifférence à toute forme d'interaction sociale. C'est au cours des tranquilles soirées de week-end, où même mes parents sortaient s'amuser, que j'ai commencé à vraiment essayer de raconter des histoires sous forme de comics. C'était une manière commode de m'occuper et, lorsqu'une planche commençait à prendre forme, j'oubliais complètement que la plupart de mes semblables étaient en train d'interagir et de socialiser. (Les thèmes de ces premières bandes dessinées en disent malgré tout beaucoup : fêtes, copains et petites amies y abondent pour une raison ou une autre.)

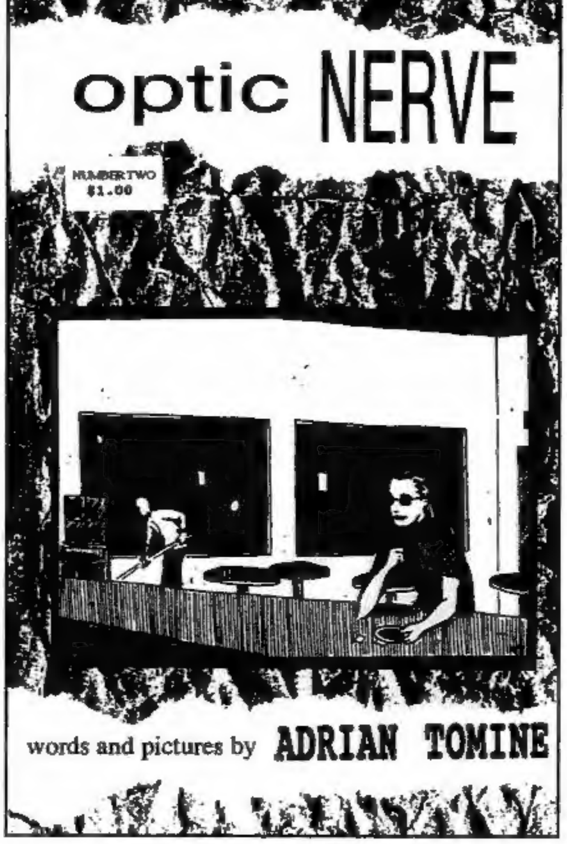


Numéro un, août 1991

J'ai poursuivi dans cette direction pendant environ un an, remplissant des carnets de croquis que nul n'était censé voir. Lors de vacances, mon frère Dylan est revenu chez nous et a fourré son nez dans un de ces volumes secrets. Tout d'abord furieux qu'il ait violé mon intimité, je me suis vite calmé quand il m'a fait force compliments sur mes comics. Il était le premier à les lire, et sa réaction m'a encouragé à faire quelque chose de ces histoires.

Extrait d'un brouillon de strip intitulé « Déjeuner solitaire » (1991)

Vers la même époque, les mini-comics de Terry LaBan et de Julie Doucet que j'avais commandés me donnèrent bien vite l'idée d'agencer mes propres planches selon un format similaire. J'emportai quelques-uns de mes carnets à la boutique du coin pour photocopier les histoires que j'estimais les moins embarrassantes du lot. Après plusieurs tentatives ratées de collage et d'agrafage, le premier numéro d'*Optic Nerve* fut jeté à la face du monde avec un optimiste tirage de vingt-cinq exemplaires.



Numéro deux, Novembre 1991

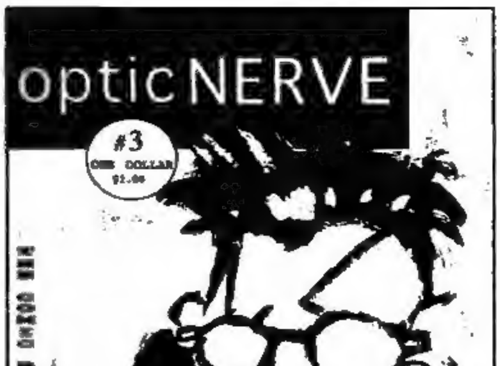
Les gentils encouragements de ma famille exceptés, cette première tentative ne rencontra qu'indifférence. La plupart des magasins de BD n'en voulaient pas et celui qui prit quelques exemplaires en dépôt fut incapable d'en vendre un seul. À juste titre, je suppose : un dollar, c'était beaucoup demander pour quelques pages de gribouillages au stylo-bille.

Je fis un réel effort pour améliorer le numéro deux. Me concentrant plus sur l'autobiographie, j'essayai de raconter avec précision et sur un ton humoristique des expériences vécues. (J'ai sans nul doute réussi pour l'élément « vécu » ; pour l'« humour », on peut en discuter.) C'est aussi dans ce numéro que j'ai tenté pour la première fois de créer un personnage de fiction réaliste. Amy, la narratrice de *Plaisir solitaire,* m'a été inspiré par une fille qui semblait toujours en train de lire de gros romans chaque fois que j'allais à la librairie Tower Books, tard dans la nuit.

J'ai tellement aimé écrire de ce point de vue fictionnel que j'ai poursuivi l'histoire d'Amy dans le numéro trois. C'est là que j'ai appris ce truc utile qui consiste à raconter une expérience personnelle en la travestissant grâce à un ou deux changements de sexe. L'histoire *Le patriotisme n'est pas mort* est une tentative forcée de « commentaire social ». Des lecteurs commençaient alors à m'écrire, et ce fut la première bande dessinée qu'ils prirent la peine de critiquer.

La meilleure histoire du numéro quatre est *Dans le train*, une page que j'ai expédiée à la dernière minute avant de foncer à la photocopieuse. Je l'ai écrite tout en faisant le lettrage et en pensant à une de mes connaissances qui venait de partir très loin. Pour perpétuer ma tradition de tentatives plus ou moins ratées, je me suis essayé à la biographie non-fictionnelle avec l'histoire sur Kerouac. Je n'ai plus touché au genre depuis.

Tiré d'un carnet de croquis de 1991 ; une scène qui apparaît dans le numéro cinq



Numéro trois, janvier 1992

Entre les numéros quatre et cinq, j'ai obtenu mon diplôme et quitté la maison. J'ai dessiné la plupart de ces pages dans mon dortoir à la fac au lieu d'étudier et, avec le recul, la dernière case de *Coiffeur* semble assez bien correspondre à mon état émotionnel de l'époque. *Voleur* est une histoire importante, ne serait-ce que parce qu'elle m'a appris quel type de hachures ne pas utiliser. *Deux du mat'* est encore une histoire d'Amy et un fantasme bien banal : qui n'a pas rêvé de retrouver l'objet de son amour non payé en retour pour en discuter une bonne fois ?

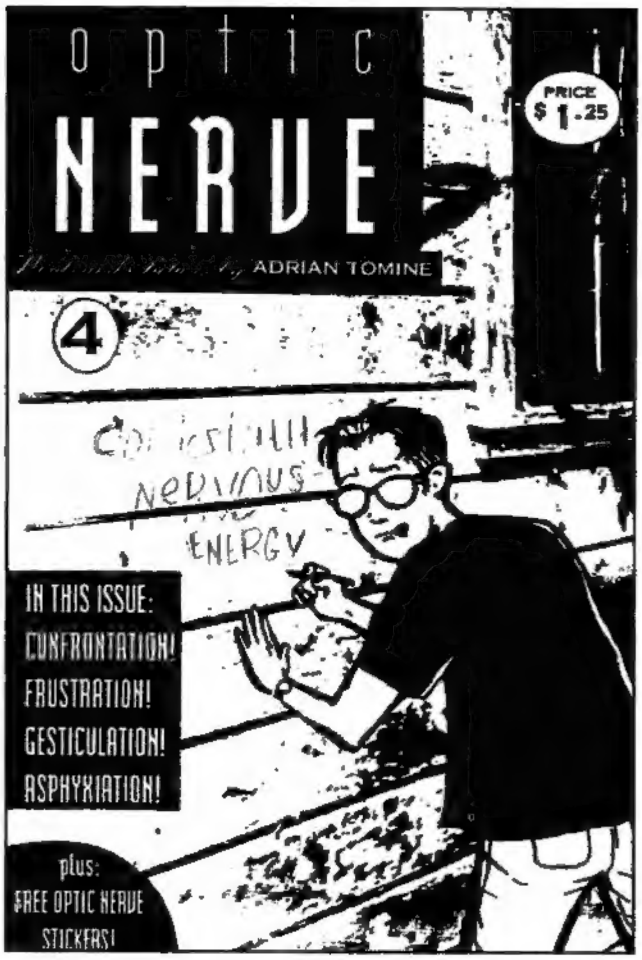
Pour le numéro six, j'ai décidé d'améliorer la présentation d'*Optic Nerve*. J'ai franchi le pas de la photocopie à l'impression

Extrait de « La folle », histoire non retenue

offset et suis même passé à une couverture semi-rigide en deux couleurs. Pour payer les frais, j'ai augmenté le prix à deux dollars, irritant ce faisant nombre de puristes de la « Small Press ». *Blouson noir* a été la dernière histoire d'Amy, du moins à ce jour. Certains m'ont dit que *Allergique* est « le truc le plus drôle que j'ai jamais fait », mais je soupçonne que cela a plus à voir avec l'humour inhérent à la souffrance d'autrui qu'autre chose. *Fumée*, comme *Dans le train* du numéro quatre, est l'histoire que j'ai écrite et dessinée le plus rapidement et que j'ai appris à aimer le mieux. (Le titre original et plus prétentieux de ce recueil était *Fumée et autres histoires*.) Le pinceau que j'ai utilisé pour dessiner cette histoire était un n° 0 à deux sous et j'ai dû renoncer à créer des lignes un tant soit peu précises.

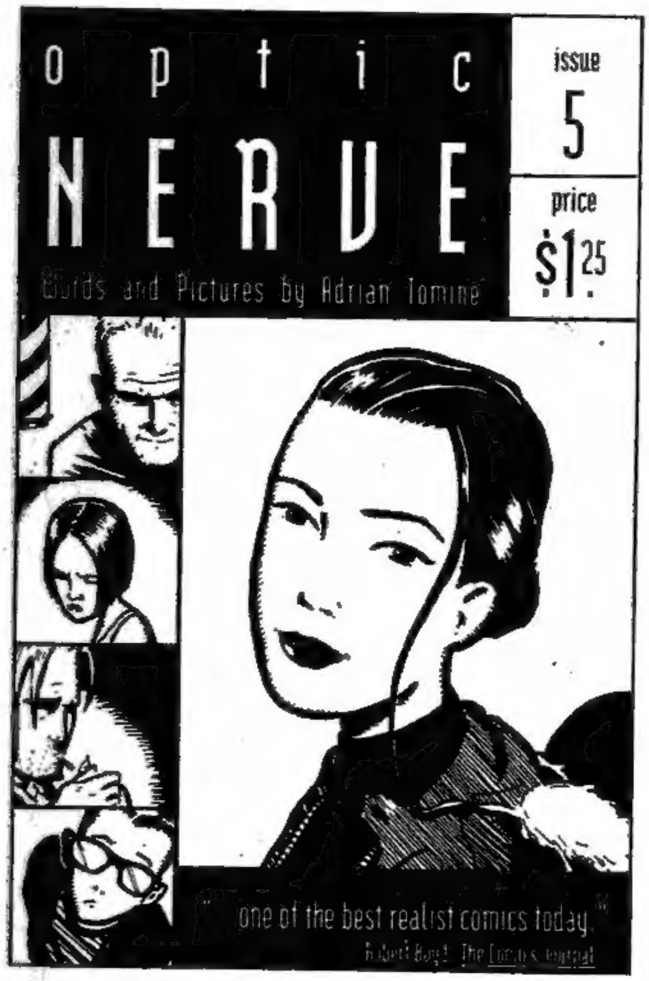
Alors que je commençais à travailler sur le numéro sept, j'ai obtenu une bourse Xeric qui m'a permis de faire d'*Optic Nerve* un mini-comic plutôt luxueux et tiré à un grand nombre d'exemplaires. Les puristes de la « Small Press », que la couverture en deux couleurs du numéro six avait choqués, ont probablement jugé mon cas désespéré quand ils ont vu la couverture en quadrichromie de celui-là. Deux au moins des fictions de ce numéro sont le résultat d'expériences vécues puis réécrites

en utilisant une doublure qui se comporte de manière plus sinistre ou pathétique encore. Je trouve que, dans ce numéro, mon dessin est devenu un peu raide : je blanchissais chaque coup de pinceau jusqu'à ce qu'il devienne « parfait » et j'utilisais systématiquement une règle pour tracer les lignes droites. Mais mon insatisfaction artistique fut néanmoins hautement instructive. (De la même façon, j'ai beaucoup appris des histoires dans lesquelles, à chaque numéro, mon dessin ou mes textes devenaient dangereusement proches de ceux de mes diverses idoles de la BD).



Numéro quatre, juin 1992

Juste avant la sortie du numéro sept, j'ai reçu LE coup de fil de Chris Oliveros de Drawn and Quarterly. Je le tannais depuis le numéro trois d'*Optic Nerve* et éprouvai donc une joie indescriptible en l'entendant me proposer de m'éditer… J'en avais à l'époque plus qu'assez de l'aspect commercial de la publication d'un comic… J'avais l'impression de passer plus de temps à remplir des bons de commande et à harceler des propriétaires de magasins qui me devaient cinq dollars qu'à écrire ou dessiner. J'ai donc signé, fin 1994, un contrat qui mit *de facto* fin à l'incarnation mini-comic d'*Optic Nerve*.

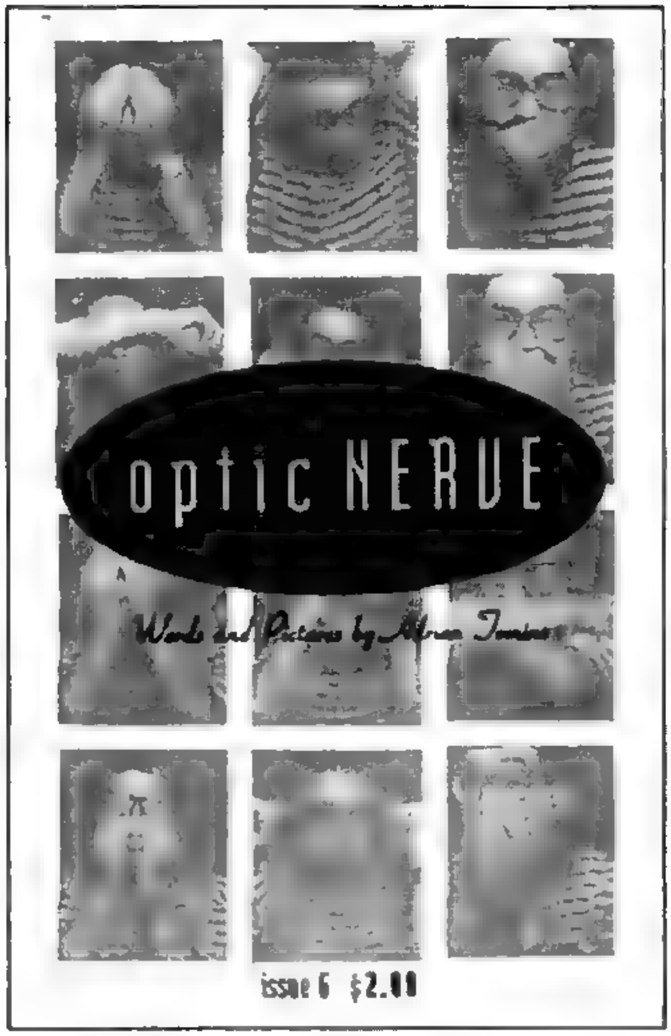


Numéro cinq, février 1993

Mon projet initial pour ce livre était de publier un genre de « best of » qui me permettrait d'éliminer les histoires que je trouvais particulièrement embarrassantes. Mais, alors que j'entamais le processus de sélection, j'ai réalisé que la pile « à oublier » devenait infiniment plus haute que la pile « à inclure ». Je me suis aperçu que j'émettais des réserves quant à la grande majorité de ces anciens travaux et étais sur le point de proposer à mon éditeur un recueil des plus minces. J'ai donc arrêté de faire de la discrimination et ai

décidé de tout montrer aux gens. J'espère qu'ils trouveront ce livre un tant soit peu distrayant, ne serait-ce que parce qu'il retrace la « progression artistique » de mes années adolescentes.

(Je dois préciser que quelques noms ont été modifiés dans cette édition. Il est facile d'être absolument fidèle à la vie quand on croit que personne ne lira l'histoire. Avec le recul, je trouve qu'en certaines occasions, j'ai été indiscret et ai essayé d'y remédier. J'ai depuis appris à être beaucoup plus sournois).



Numéro six, septembre 1993

Si ce livre est le premier exemple de mon travail que vous voyez, je vous implore de vous procurer les numéros plus récents d'*Optic Nerve*. Les derniers numéros ont été traduits en français aux éditions du Seuil et réunis sous le titre *Blonde Platine*. C'est le travail dont je suis le plus fier, à ce jour du moins. Pour terminer, si le ton de cette trop verbeuse introduction semble avoir pour but de vous décourager d'acheter ce livre, une clarification s'impose. Il existe des lecteurs (beaucoup, peut-être) qui jurent que les histoires qui suivent sont ce que j'ai fait et ferai jamais de mieux. Ils ont peut-être raison… auquel cas vous êtes fin prêts.

— ADRIAN TOMINE

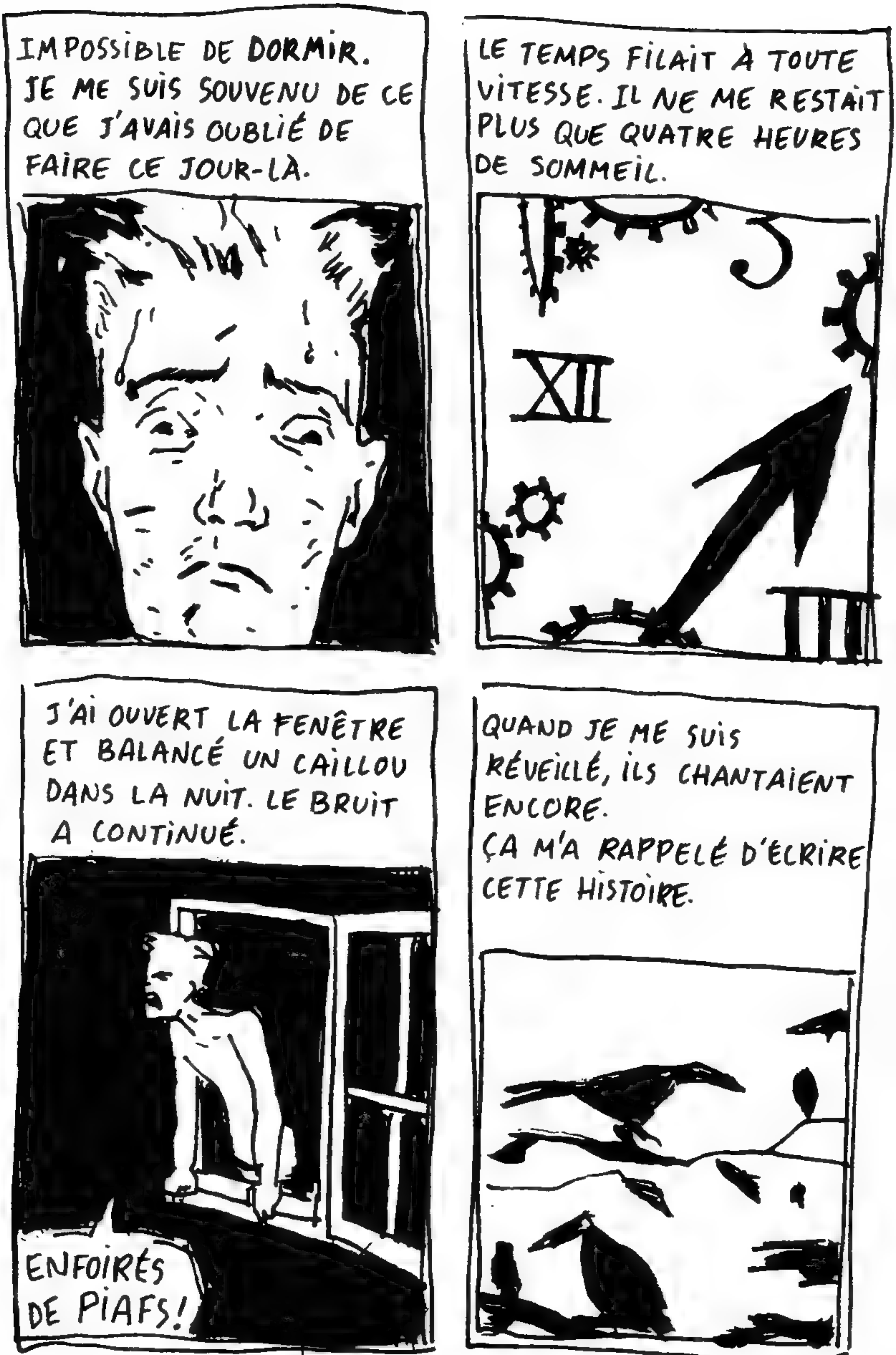
Novembre 1995

Numéro sept, août 1994

LE MEILLEUR DE L'HOMME
© 1991 ADRIAN TOMINE
ELLE ARRÊTAIT PAS PUTAIN: « ALLEZ, HARRY, PRENONS UN CHIEN. RIEN QU'UN PETIT. ÇA SERA PLUS DRÔLE QU'AVEC TOI. » J'Y AI DIT D'ALLER S'EN CHOISIR UN À LA FOURRIÈRE.
NON! UN BON CHIEN, ÇA SE PAIE!
POUR QU'ELLE LA FERME, JE L'AI EMMENÉE À LA BOUTIQUE D'ANIMAUX ET AI CRACHÉ 80 PUTAINS DE DOLLARS POUR UN MERDIQUE FOX-TERRIER.
IL EST PAS MIGNON?
IL PUE LA MERDE.
ET « BOULE DE NEIGE » RESTE TOUTE LA SAINTE JOURNÉE À NOUS EMPUANTIR. À ME REGARDER PENDANT DES HEURES...
IL ME REGARDE MANGER, IL ME REGARDE REGARDER LA TÉLÉ. MERDE! JE ME RÉVEILLE ET IL ME REGARDE.
TU REGARDES QUOI, BORDEL?

AU BOUT DE DEUX SEMAINES, J'AI FINI PAR PIGER : LES CHIENS SONT PAS SEULEMENT DES PETITES BESTIOLES À LA CON.
CE SONT DES VEILLEURS...
DES ESPIONS.
C'EST SI ÉVIDENT QUE JE ME DEMANDE COMMENT PERSONNE D'AUTRE A COMPRIS. CES TRUCS-LÀ ONT INFILTRÉ PRESQUE TOUS LES FOYERS D'AMÉRIQUE, MERDE.
ILS RESTENT LÀ À OBSERVER EN SILENCE.
ET QUAND ILS S'ENFUIENT, ILS VONT FAIRE LEUR RAPPORT À CEUX QUI LES CONTRÔLENT.
J'ALLAIS PAS ME LAISSER AVOIR COMME TOUS LES AUTRES.
IL FALLAIT QUE J'AGISSE.
B. BON CHIEN.
GENTIL.
BON, ÇA A FAIT DES SALETÉS. MAIS AU MOINS, CE TRUC ME REGARDE PLUS. LE PROBLÈME, MAINTENANT, C'EST MA FEMME.
ELLE A PAS DIT QU'ELLE VOULAIT UN BÉBÉ ?

GAZOUILLIS
JE BOSSAIS TÔT LE LENDEMAIN, IL FALLAIT QUE JE DORME.
MAIS DÈS QUE J'AI ÉTEINT LA LUMIÈRE ET LA RADIO, J'AI ENTENDU LES OISEAUX DEHORS.
ILS GAZOUILLAIENT DUR ET LEURS CRIS ET LEUR TRILLES M'AGAÇAIENT.


IMPOSSIBLE DE DORMIR. JE ME SUIS SOUVENU DE CE QUE J'AVAIS OUBLIÉ DE FAIRE CE JOUR-LÀ.
LE TEMPS FILAIT À TOUTE VITESSE. IL NE ME RESTAIT PLUS QUE QUATRE HEURES DE SOMMEIL.
XII
III
J'AI OUVERT LA FENÊTRE ET BALANCÉ UN CAILLOU DANS LA NUIT. LE BRUIT A CONTINUÉ.
ENFOIRÉS DE PIAFS!
QUAND JE ME SUIS RÉVEILLÉ, ILS CHANTAIENT ENCORE.
ÇA M'A RAPPELÉ D'ECRIRE CETTE HISTOIRE.

LE 10 533e RÊVE D'ADRIAN TOMINE :
STEPH L'APPÂT !
POUR UNE RAISON INCONNUE, J'ERRAIS DANS LOS ANGELES (OÙ JE N'AI JAMAIS VÉCU) AVEC MON VIEIL AMI MIKE (QUE JE N'AVAIS PAS VU DEPUIS CINQ ANS).
NOUS TRAVERSIONS UN QUARTIER DÉLABRÉ QUAND ON NOUS A HÉLÉS. C'ÉTAIT UNE DÉNOMMÉE STEPH QUE JE CONNAISSAIS.
HÉ, VOUS VOULEZ VENIR CHEZ MOI ?
OUAIS ! D'AC !
ELLE NOUS A CONDUITS JUSQU'À UNE VIEILLE ALLÉE EN CIMENT QUI S'ENFONÇAIT DANS L'OMBRE. MIKE ET MOI NOUS SOMMES REGARDÉ ET PUIS L'AVONS SUIVIE.
J'HÉBERGE QUELQUES COPAINS DE NEW YORK. JE VAIS VOUS LES PRÉSENTER.
EN BAS, C'ÉTAIT PRESQUE LE NOIR ABSOLU. IL Y AVAIT UNE PORTE EN BOIS ET UNE FENÊTRE DÉFONCÉE. STEPH EST PARTIE CHERCHER SES AMIS.
LES VOILÀ.
LUT
SALUT.

ON S'EST SERRÉ LA MAIN ET ON A PAPOTÉ
ET PUIS ILS ONT SORTI DE VIEUX SKATEBOARDS DE NULLE PART.
AÏE! QU'EST-CE QUE TU...
SMASH!
LES COPAINS DE STEPH SE SONT MIS À NOUS COGNER AVEC LES SKATEBOARDS. ON A VOULU RIPOSTER, MAIS ILS ÉTAIENT TROP RAPIDES ET TROP FORTS.
AAARGHH! LE GRIP!
RACLE!
MIKE ET MOI AVONS ABONDONNÉ ET NOUS SOMMES TOMBÉS À TERRE.
CES DEUX-LÀ SUFFIRONT.
ILS FERONT L'AFFAIRE.
NOUS NE SAVIONS PAS CE QU'ILS VOULAIENT FAIRE DE NOUS, SEULEMENT QU'IL NOUS FALLAIT SORTIR DE LÀ. J'AI REMARQUÉ UNE VIEILLE VOITURE BLEUE DANS L'ALLÉE.
MIKE, À TROIS, TU FONCES VERS LA VOITURE.
TU SAIS PAS CONDUIRE!
SI, JE SAIS.

ON A FONCÉ DANS LE TACOT ET FERMÉ LES PORTES. LES DEUX TYPES NUS ONT SAUTÉ SUR LE CAPOT.
MERDE! PASSE LA MARCHE ARRIÈRE!
J'AI REGARDÉ LE LEVIER DE VITESSES, MAIS LE PETIT SCHÉMA MANQUAIT. J'AI DIT À MIKE QUE J'IGNORAIS OÙ ÉTAIT LA MARCHE ARRIÈRE.
T'AS DIT QUE TU SAVAIS CONDUIRE!
ATTENDS! J'AI TROUVÉ!
GRRR
POM!
JE SUIS PARTI EN RECULANT SI VITE QUE LES TYPES SE SONT ENVOLÉS. J'AI ÉCRASÉ L'ACCÉLÉRATEUR JUSQU'À CE QU'ON VOIE LA LUMIÈRE DU JOUR.
AA AA
AAAA
NOUS AVONS REJOINT LA RUE ET JE ME SUIS GARÉ. NOUS ÉTIONS EFFRAYÉS ET EN SANG, MAIS LE VENT FRAIS NOUS FAISAIT DU BIEN.
C'ÉTAIT UN GENRE DE GUET APENS
ET STEPH A SERVI D'APPÂT...

plaisir SOLI-TAIRE
©1992 par ADRIAN TOMINE
LA PLUPART DE MES AMIES FONT DES ÉTUDES OU ONT DES BOULOTS FIXES, MAIS MOI JE BOSSE DANS UN RESTO À DES HEURES BIZARRES ET N'AI PAS À ME LEVER TÔT, MÊME EN SEMAINE. EN PLUS, JE SUIS INSOMNIAQUE... JE N'ARRIVE PAS À DORMIR.
BREF, VERS MINUIT L'ENVIE ME PREND SOUVENT D'ALLER FAIRE UN TOUR DEHORS. COMME IL N'Y A PAS BEAUCOUP D'ENDROITS OUVERTS, SURTOUT LE DIMANCHE, J'AI DU MAL À M'OCCUPER.
JE COMMENCE TOUJOURS PAR UNE BONNE TASSE DE CAFÉ.
HUM, C'EST VOTRE SIXIÈME EXPRESSO.
JE SAIS. LA CAFÉINE, ÇA FAIT DU BIEN.
TOUS LES BONS CAFÉS FERMENT À UNE HEURE, ET LES EMPLOYÉS SONT PRESSÉS DE PARTIR.
ON FERME. VEUILLEZ PARTIR.
O.K. O.K. BON DIEU..

PARFOIS, S'IL N'EST PAS TROP TARD, JE VAIS AU CINÉ. MAIS C'EST TOUJOURS LES MÊMES FILMS. J'AI VU SI SOUVENT «ROCKY HORROR» QU'IL ME SORT PAR LES YEUX.
DE TEMPS À AUTRE, LE FILM DE MINUIT CHANGE ET JE VAIS LE VOIR.
C'EST UN MONDE ÉTRANGE...
JE NE VAIS PLUS DANS LES BARS. JE DÉTESTE LES GENS QU'ON Y RENCONTRE LA NUIT. CE SONT SOIT DES PAUVRES IVROGNES (QUI ME DÉPRIMENT À MORT), SOIT DES CONNARDS À FAUX NOMS (QUI CROIENT QUE JE SUIS LÀ POUR ME FAIRE DRAGUER).
HÉ, ÇA VA? JE T'EN OFFRE UN AUTRE? AU FAIT, JE M'APPELLE BLAINE.
DEPUIS PEU, JE FRÉQUENTE DEUX AUTRES ENDROITS. L'UN EST LA LIBRAIRIE OUVERTE JOUR ET NUIT. J'AIME BIEN LIRE, MAIS JE N'AI PAS TROP LES MOYENS.
JE PEUX VOUS AIDER?
HEIN? NON... JE REGARDE, MERCI.
ALORS JE LIS UN BOUT DE LIVRE DIFFÉRENT CHAQUE NUIT.
JE SAIS QUE C'EST RAT, MAIS J'IRAIS À LA BIBLIOTHÈQUE SI ELLE ÉTAIT OUVERTE.

L'AUTRE ENDROIT S'APPELLE BLACKSTONE LANE. C'EST UN BOWLING. AU DÉBUT JE REGARDAIS, MAIS MAINTENANT JE JOUE. JE CROIS QUE ÇA ME FAIT DU BIEN.
C'EST LA BONNE TAILLE?
OUAIS.
VOUS VOUS DEMANDEZ SÛREMENT COMMENT JE FAIS SANS VOITURE. AVANT JE PRENAIS DES TAXIS, MAIS COMME C'EST TROP CHER, J'UTILISE MON VIEUX VÉLO. C'EST SUPER SYMPA.
HÉ! ON PIQUE PAS CE VÉLO, D'ACCORD!
BIEN ENTENDU, TOUTES MES AMIES ME TROUVENT UN PEU CINGLÉE.
AMY, TROUVE-TOI UN PETIT COPAIN.
OU ALORS UN AUTRE BOULOT. TU SAIS...
MAIS ELLES NE SAVENT PAS. POUR ÊTRE FRANCHE, JE NE CHANGERAIS POUR RIEN AU MONDE.

CANICULE MORTELLE
LE 3 JUILLET 1991, TROIS DÉTENUS SONT MORTS À L'INFIRMERIE DE VACAVILLE, EN CALIFORNIE.
ON LEUR AVAIT ADMINISTRÉ DES PSYCHOTROPES DONT UN EFFET SEDONDAIRE EST D'INHIBER LA CAPACITÉ DU CORPS À TRANSPIRER.
LE 3 JUILLET, LA TEMPÉRATURE GRIMPA À PLUS DE 40°C.
ON A RÉPERTORIÉ QUARANTE-CINQ CAS DE COUPS DE CHALEUR LIÉS AUX MÉDICAMENTS.
LE DR WILLIAM MEYER, DIRECTEUR DU SERVICE PSYCHIATRIQUE, A DÉCLARÉ QUE LES ACCUSATIONS DE NÉGLIGENCE ÉTAIENT « DU BIDON ». « JE DÉMENS FORMELLEMENT QUE CES MORTS AIENT ÉTÉ PRÉVISIBLES. NOUS AVONS ÉTÉ EXTRÊMEMENT SURPRIS. »
©1992 par ADRIAN TOMINE

L'HISTOIRE DE SEAN
MEC... L'AUTRE JOUR, JE FAISAIS DU VÉLO DANS LE CENTRE QUAND J'AI VU CES DEUX BALÈZES SE BALADER TORSE NU AVEC DES CHEVEUX COURTS SUR LE DESSUS ET LONGS DERRIÈRE.
MA PREMIÈRE PENSÉE A ÉTÉ: « MEC, REGARDE CES DÉBILES », TU VOIS ?
HA HA... OUAIS.
ET PUIS JE ME SUIS DIT: « JE DEVRAIS PAS PENSER ÇA. ILS SONT PEUT-ÊTRE SUPER SYMPAS! »
HON HON...
ET DONC, JE PASSE PRÈS D'EUX ET L'UN D'EUX HURLE: « TANTOUZE! »
OUAF OUAF OUAF
CETTE FOIS, J'AI COMPRIS.
HA HA... J'ESPÈRE...
AT91

DÉCEP-TION & DÉSES-POIR
JE ME DEMANDE S'ILS ONT VENDU MES BOUQUINS.
SALUT! COMMENT ÇA VA?
BIEN. PAS MAL.
VOUS AVEZ FOURGUÉ QUELQUES-UN DE MES COMICS?
COMBIEN TU M'EN AS LAISSÉ?
HEU, CINQ.
VOYONS... DEUX, TROIS, QUATRE... NON, DÉSOLÉ.
TSSS. MINCE.
J'AIME BIEN L'INTÉRIEUR, MAIS HEU...
TU POURRAIS AMÉLIORER LA COUVERTURE.
OUAIS, POSSIBLE. HEU, C'EST COMBIEN, ÇA?
$3.75.
BON, VOILÀ.
MERCI.
ALLEZ, SALUT.
ÇA CRAINT!
À QUOI JE M'ATTENDAIS? MÊME MOI JE SAIS QUE LE PRIX EST UNE ARNAQUE.
MERDE... J'EN AI VENDU QUE QUATRE OU CINQ. J'EN SUIS DE MA POCHE!
C'EST RÉGLÉ: SUR LA PROCHAINE COUVERTURE, JE METS UNE FILLE À POIL ET UNE FOUTUE TORTUE NINJA!
AT

DOS NIQUÉ
HISTOIRE VRAIE D'UNE DOULEUR
L'AUTRE JOUR, JE LAVAIS LE SOL DU RESTO OÙ JE BOSSE.
QUAND D'UN COUP...
AAAAARGG
AAHH... MON DOS! JE ME SUIS NIQUÉ LE DOS...
BON... BON...
HÉ... JE ME SUIS FAIT MAL AU DOS... FAUT QUE JE RENTRE CHEZ MOI.
BON, D'ACCORD.

AH! MERDE... JE PEUX MÊME PAS CONDUIRE.
AÏE.
FAUT QUE J'ARRIVE... À LA MAISON...
AÏE.
BLAM!
JE DEVRAIS PEUT-ÊTRE M'ALLONGER DANS L'HERBE...
MERDE!
AH... FAUT QUE JE M'ALLONGE.
PEUX PAS ME METTRE AU LIT...
OH MERDE!
JE SUIS TROP JEUNE POUR ÇA!!!
AT 97

ENTENDU DANS LE CENTRE
LE PATRIOTISME N'EST PAS MORT
HÉ! C'ÉTAIT QUOI?
CE PÉDÉ PARLAIT QUE DE COMMUNISME...
JE LUI AI DONNÉ UNE PETITE LEÇON!
AH! AH!
BAM!
MON VIEUX EST MORT AU VIÊTNAM, ALORS JE VEUX PAS ENTENDRE PARLER DE COMMUNISME!
EN TOUT CAS PAS AUX USA...
PARCE QUE J'AIME MON PAYS!
OUAIS, ET JE VAIS PAS ME LAISSER CONTAMINER PAR LES HOMOS ET LES COCOS COMME CE MEC SUR CES ROLLERS, LÀ-BAS!
T'AS RAISON, MEC!
AT 9!

RODNEY
©1992 par
ADRIAN TOMINE
VOICI RODNEY. IL ESSAIE D'ÊTRE COOL EN SE FAISANT APPELER «ROD», MAIS MOI JE L'APPELLE RODNEY PARCE QUE C'EST SON VRAI NOM. C'EST MON MEILLEUR COPAIN DEPUIS LA FAC... EN FAIT, ON A TOUT PLAQUÉ ENSEMBLE.
ON TRAÎNAIT TOUT LE TEMPS ENSEMBLE PLEIN DE GENS CROYAIENT MÊME QU'ON ÉTAIT «ENSEMBLE» OU QUOI. MAIS JE JURE QU'ON FAISAIT QUE DALLE. VRAIMENT.
RODNEY, POURQUOI TU VEUX JAMAIS VENIR CHEZ MOI ?
PARCE QUE TA PIAULE EST UNE PORCHERIE.
LA VÉRITÉ, C'EST QU'ON ÉTAIT DEUX PAUMÉS DE RENCONTRE. ET SI ON PASSAIT TELLEMENT DE TEMPS ENSEMBLE, C'EST QU'ON AVAIT RIEN DE MIEUX À FAIRE.
J'ARRIVE PAS À CROIRE COMME T'ES CONSTIPÉ.
JE SUIS PAS- HÉ! TU VAS RENVERSER TON VERRE!
ON S'ENCOURAGEAIT À SORTIR AVEC D'AUTRES GENS, MAIS ÇA NE MARCHAIT JAMAIS.
TU MATES LA BLONDE LÀ-BAS, RODNEY? TU LA TROUVES CRAQUANTE?
TA GUEULE AMY.
JE DEMANDE, C'EST TOUT! OUI OU NON?
RODNEY AIMAIT ÊTRE DÉÇU, ON AURAIT DIT QU'IL CHIALAIT SANS CESSE SUR MON ÉPAULE À CAUSE DE SON DERNIER BIDE.
JE LUI AI DIT QUI C'ÉTAIT, ET ELLE: «OH... RODNEY. HAHAHA HAHAHAHAHA!» COMME SI ELLE ME TROUVAIT DRÔLE OU QUOI.

RODNEY EST DEVENU DE PLUS EN PLUS AMER. PARFOIS SON AMERTUME ME GAVAIT.
REGARDE-MOI CES DEUX IMBÉCILES... S'EXHIBER EN PUBLIC POUR MONTRER COMME « ILS S'AIMENT »... QUEL ABRUTI ! ELLE T'UTILISE, MEC !
JALOUX ?
ET PUIS, LE MOIS DERNIER, UNE FILLE RENCONTRÉE DANS UN MAGASIN DE DISQUES LUI A DEMANDÉ DE SORTIR AVEC ELLE. ELLE L'A APPELÉ POUR LUI DEMANDER JE NE SAIS QUOI.
SANS BLAGUE. ELLE M'A APPELÉ.
JE L'AI APPELÉ LE LENDEMAIN POUR SAVOIR.
BAH, C'ÉTAIT COOL MAIS ON AVAIT PAS GRAND-CHOSE À SE DIRE. ELLE FRIMAIT UN PEU PARCE QU'ELLE EST ENCORE ÉTUDIANTE, TU SAIS...
J'ÉTAIS SÛRE QUE ÇA ALLAIT ÊTRE UN AUTRE FIASCO, MAIS IL A CONTINUÉ À LA VOIR.
HÉ, RODNEY ! ON VA VOIR CE GROUPE, BUZZWORM, CE SOIR ? OH... VRAIMENT ? C'EST COOL... BON APPELLE-MOI DEMAIN.
BIEN ENTENDU, C'EST MOI QUI AI APPELÉ ET ON A PAS PARLÉ LONGTEMPS. JE LUI AI RACONTÉ CE QUE J'AVAIS FAIT ET LUI S'EST PLAINT DE NANCY.
ÉCOUTE ÇA. ELLE M'A DIT : « JE LIS UN BOUQUIN D'UN DÉNOMMÉ KEROUAC... TU LE CONNAIS ? »
JE NE POUVAIS QU'ÊTRE D'ACCORD AVEC LUI, C'ÉTAIT UNE SNOB CONDESCENDANTE. MAIS, BIEN SÛR, IL A CONTINUÉ À SORTIR AVEC ELLE.
FASCI

ET PUIS IL Y A TROIS SEMAINES, JE SUIS PASSÉE CHEZ LUI POUR PAPOTER. C'EST LÀ QU'IL A LÂCHÉ LE MORCEAU.
ÉCOUTE, AMY... FAUT QUE JE TE PARLE. NANCY EST MA NANA, MAINTENANT. ALORS, HEU... SI TU ARRÊTAIS DE PASSER À TOUT MOMENT, TU VOIS ?
76
TA NANA, RODNEY? ET LA SNOB CONDESCENDANTE DONT TU TE PLAIGNAIS? JE CROYAIS QUE...
BEN, LES CHOSES ONT CHANGÉ.
ÇA Y EST, TU T'ES HABITUÉ À SON MÉPRIS?
HEU, AMY... TU LA CONNAIS MÊME PAS, D'ACCORD? ALORS TU...
JE SUIS DÉSOLÉ QU'ON SE VOIE PLUS AUTANT QU'AVANT. MAIS ME CULPABILISE PAS.
RIEN NE CHANGERA VRAIMENT ENTRE NOUS... ON SE REVERRA, D'ACCORD?
D'ACCORD.
JE T'APPELLE, OK.? AMY?
OK. SALUT.

IL APPELLE DE TEMPS À AUTRE, MAIS ON PARLE PAS BEAUCOUP.
IL A L'AIR HEUREUX, ET JE SUPPOSE QUE ÇA ME FAIT PLAISIR.
JE NE SUIS PAS JALOUSE DE NANCY NI RIEN. J'AI JAMAIS PENSÉ À LUI COMME ÇA. ET PUIS J'AIME BIEN LIRE SEULE LA NUIT.
MAIS PARFOIS, CE PAUMÉ CYNIQUE AVEC QUI JE TRAÎNAIS ME MANQUE.
EXIT
A T

Histoire vraie avec Jess et Dave
DANS LA VOITURE DE DAVE APRÈS UN PLEIN...
HÉ, ADRIAN! DAVE ET MOI ON A EU UNE IDÉE POUR UN DE TES COMICS.
=GROGNE= OUAIS, C'EST QUOI?
BEN, VOILÀ... JE DIRAIS: «DAVE, COMMENT ÇA SE FAIT QUE T'AIES MIS QUE TROIS DOLLARS D'ESSENCE DANS TA CAISSE?»
ET LUI RÉPONDRAIT: «MA VOITURE EST NASE ET JE VEUX PAS QU'ELLE PARTE À LA CASSE AVEC UN RÉSERVOIR PLEIN!»
ET MOI JE DIRAI: «AH, OUAIS OUAIS, JE FAIS PAREIL AVEC MON CHAT.» ET DAVE: «TU METS DE L'ESSENCE DANS TON CHAT?»
ET MOI: « NON... JE LUI ACHÈTE QUE DES PETITS SACS DE BOUFFE AU CAS OÙ IL CRÈVERAIT!»
OH... HAHA...
ALORS, T'EN DIS QUOI?
HEU, BEN...
C'EST BON, MAIS JE NE VOUS AI PAS RÉELLEMENT ENTENDU DIRE ÇA ET MES « HISTOIRES VRAIES » DOIVENT ÊTRE VRAIMENT VRAIES.
C'EST UNE RÈGLE QUE JE ME SUIS IMPOSÉE.

P.S: JE VIENS DE RÉALISER QUE DAVE NE PORTAIT PAS SES LUNETTES DE SOLEIL CE SOIR-LÀ (C'ÉTAIT PLUS FACILE À DESSINER QUE SES YEUX)... AUTANT POUR MA FAMEUSE « RÈGLE ».

ADRIAN QUITTE SON TRAVAIL
MARRE DE CE BOULOT... MAIS JE DOIS TENIR EN ATTENDANT DE TROUVER MIEUX.
HÉ! QU'EST-CE QUE TU FAIS LÀ?
HEIN? JE TRAVAILLE AUJOURD'HUI.
NON... C'EST MOI QUI TRAVAILLE. OÙ EST LA PATRONNE?
DÉSOLÉE, ADRIAN. COMME TU N'ES PAS VENU MARDI, J'AI DONNÉ TES HEURES À KIM.
GRRR-R-RNNNG
ET COMMENT JE POUVAIS SAVOIR POUR MARDI? JE VOUS AI DEMANDÉ TROIS FOIS L'EMPLOI DU TEMPS ET VOUS M'AVEZ DIT QUE VOUS NE L'AVIEZ PAS ENCORE!!! J'AI ANNULÉ MES RÉPÉTES AUJOURD'HUI ET VOUS DONNEZ MES HEURES!!!
VOUS ME TRAITEZ COMME DE LA MERDE!!!
C'EST UN PARFAIT EXEMPLE DE VOTRE IMCOMPÉTENCE CRASSE! VOUS FOIREZ L'EMPLOI DU TEMPS, VOUS ESSAYEZ DE M'ARNAQUER... VOUS ÊTES INCAPABLE DE DIRIGER UNE BOÎTE!
©1992 par ADRIAN TOMINE

JE VAIS VOUS DIRE, MOI... VOTRE BOUFFE EST MERDIQUE ET ELLE COÛTE BIEN TROP CHER!!! JE HAIS CET ENDROIT!!!
J'ESPÈRE QUE VOUS FEREZ FAILLITE!!! J'ESPÈRE QUE VOTRE TAULE VA CRAMER !!!
TU DISAIS, ADRIAN?
HEIN?
HEU, OUI... J'AI BESOIN D'UN BOULOT À HEURES FIXES, ALORS JE DÉMISSIONNE.
BON, TRÈS BIEN.
BIEN.
ET JE PENSE TOUT CE QUE J'AI DIT.
ÉPILOGUE: DEUX SEMAINES PLUS TARD.
J'AURAIS BIEN BESOIN D'UN PEU D'ARGENT.

A. T.

ÉTOUFFEMENT
MAUVAIS SOUVENIR DU LYCÉE N°332
COURS DE MATHS...
DES QUESTIONS?
OUI, J'AI PAS COMPRIS LA NUMÉRO CINQ...
QU'EST-CE QUE T'AS PAS COMPRIS? C'ÉTAIT POURTANT FACILE! CHOMP CHOMP CHOMP
HA! HA! C'ÉTAIT LA QUESTION LA PLUS SIMPLE!
POP!
CHOMP CHOMP
AVEC LA RÈGLE DE DÉRIVATION EN CHAÎNE, ON MULTIPLIE LA FONCTION PAR SA ...
CHOMP CHOMP CH... GLOUPS!
GL! GGGH...
AU SEC...
RE-GARDEZ
OH MERDE

OH HÉ... TRACY! T-TU T-T'ÉTOUFFES?
GLLLL... UH-HU! GL...
GL... GLOUPS! EUHA...
FAITES-LUI LA MANŒUVRE D'HEIMLICH!
G!
GL... PTEUH!
FFF... FFF
ÇA VA, TRACY?
HA! HA! ÇA VA... ÇA VA... HI-HI...
HI
PF--AH! AH! AH!
HI-HI-CHUT-
BIEN FAIT!
A T 92

PENDANT L'ÉTÉ 1991, J'AI TRAVAILLÉ COMME ASSISTANT CUISINIER DANS UN RESTO MINABLE TENU PAR DES NULS. C'EST LÀ QUE J'AI EU LE PLAISIR DE TRAVAILLER UN PERSONNAGE QUE J'APPELAIS LA...
CUISINIÈRE PSYCHO
UNE AUTRE HISTOIRE VRAIE
ELLE S'APPELAIT STÉPHANIE ET VOULAIT QU'ON SACHE QU'ELLE ÉTAIT «CHEF». À TOUT MOMENT, ELLE ESSAYAIT PATHÉTIQUEMENT D'AFFIRMER SON AUTORITÉ.
LA SALADE DE PATATES SUR LA GAUCHE DU SANDWICH... COMPRIS?
MOI LE «PRÉPARATEUR» JE DEVAIS M'ASSURER QUE LES BONS INGRÉDIENTS ET USTENSILES ÉTAIENT TOUJOURS À DISPOSITION.
ÇA VA ÊTRE LE COUP DE FEU ET J'AI PAS DE CONCOMBRES! AU BOULOT!
N'AYANT AUCUNE EXPÉRIENCE, JE N'AVAIS GÉNÉRALEMENT PAS LA MOINDRE IDÉE DE CE QUE JE FAISAIS. (JE ME DEMANDE PRESQUE SI ON NE M'AVAIT PAS ENGAGÉ UNIQUEMENT POUR ME VOIR PATAUGER.)
TU LES COUPES TROP MINCES ET TROP LENTEMENT! PASSE-MOI ÇA...
CHOP!
STÉPHANIE PÉTAIT SOUVENT LES PLOMBS ET PIQUAIT D'ÉNORMES COLÈRES
ON A PLUS DE CRÈME FOUETTÉE! C'EST QUOI CETTE BOÎTE À LA CON? FILS DE PUTE!
BOUM! BOUM!
MAIS, DE FAÇON TOUT AUSSI INATTENDUE (BIEN QUE MOINS FRÉQUENTE), ELLE POUVAIT DEVENIR TRÈS CALME ET MÊME CHALEUREUSE.
JE VAIS EN FUMER UNE. FAIS-TOI UN SANDWICH SI TU VEUX, PETIT.

J'AI VÉCU MON EXPÉRIENCE LA PLUS TERRIFIANTE AVEC STÉPHANIE AU BOUT DE DEUX MOIS.
OÙ EST MON PUTAIN DE TORCHON!
OH, C'EST ÇA?
DONNE!
JE SAVAIS PAS QUE C'ÉTAIT LE VÔTRE...
SI TU TOUCHES ENCORE À CE FOUTU TORCHON JE T'ÉTRIPE!!!
ÇA PARAÎT DRÔLE AUJOURD'HUI, MAIS À L'ÉPOQUE, JE SAVAIS QU'ELLE NE PLAISANTAIT PAS.
JE N'EN POUVAIS PLUS, J'AI DEMANDÉ À DEVENIR SERVEUR ET, À MA GRANDE SURPRISE, ÇA A ÉTÉ ACCEPTÉ. STÉPHANIE ÉTAIT FURAX.
COUPE LA VIANDE DES SANDWICHS.
HEU, DÉSOLÉ... C'EST PAS MON BOULOT.
JE CROYAIS QUE TOUT ÉTAIT RÉGLÉ, MAIS J'AI VITE DÉCHANTÉ.
JE FAIS RIEN TANT QUE T'UTILISES PAS LES BONNES ABRÉVIATIONS.
KILL KILL KILL
MAIS...
NON!
UNE SEMAINE PLUS TARD, STÉPHANIE EST PARTIE. ELLE PRÉTENDAIT AVOIR UNE «MEILLEURE PROPOSITION» MAIS REFUSAIT DE DIRE OÙ.
JE VOUS DIS JUSTE ÇA: JE VAIS BOSSER DANS UN ENDROIT MIEUX AVEC DES GENS MIEUX ET UN MEILLEUR SALAIRE.
LE LENDEMAIN, L'AUTRE AIDE-CUISTOT ET MOI AVONS POUSSÉ UN SOUPIR DE SOULAGEMENT.
JE PLAINS CEUX QUI VONT BOSSER AVEC ELLE.
HA! ESTIME-TOI HEUREUX QUE CE SOIT PAS AVEC TOI, MEC.
A T.

© 1992 par ADRIAN TOMINE

MINCE CES ÉCROUS SONT SERRÉS... HUMPH!
HUMP!
HUMPF...
KKKK!
AAAAAHHH
AAH! AAH! J'AI MAL...
DIX MINUTES D'AGONIE PLUS TARD...
BON... LA ROUE DE SECOURS... ...AÏE...
LÀ. C'EST PAS TRÈS SERRÉ, MAIS J'ESPÈRE QUE ÇA TIENDRA...
JE SUIS ARRIVÉ DANS LE CENTRE SANS QUE LA ROUE SE TIRE... ET J'AI QU'UNE DEMI-HEURE DE RETARD...
OUAIS!
AAH!
OH, MON DOS! MERDE! OH, MEC...
at91

KEROUAC ET LES COMICS
UNE HISTOIRE VRAIE SUR L'AUTEUR DE SUR LA ROUTE ET DE CLOCHARDS CÉLESTES
VERS L'ÂGE DE DIX ANS, JACK KEROUAC DÉCOUVRIT LES COMICS. GARÇON SOLITAIRE, IL PASSAIT DES APRÈS-MIDI ENTIERS À LIRE LE FRELON VERT ET THE SHADOW OU À FOUILLER LES RAYONS DE LA CONFISERIE EN QUÊTE DU DERNIER NUMÉRO.
AVEC SES VOISINS, KEROUAC SE PROMENAIT LA NUIT DANS LES RUES VÊTU DE DÉGUISEMENTS DE FORTUNE ET JOUANT AUX HÉROS DE BD. IL ALLA MÊME JUSQU'À METTRE AU POINT SON PRORE «SUPERPOUVOIR».
CRACHE ESSENCE SUR ALLUMETTES
INITIÉ ET INSPIRÉ PAR SON FRÈRE AÎNÉ GÉRARD, KEROUAC COMMENÇA À DESSINER SES PROPRES COMICS. IL COPIA D'ABORD THE SHADOW PUIS CRÉA SES PROPRES PERSONNAGES, COUNT CONDU ET DR SAX.

RÉFÉRENCES: *MEMORY BABE* par GERALD NICOSIA et *KEROUAC LE VAGABOND* par ANN CHARTERS.

DANS LE TRAIN
PERSONNE À QUI DIRE AU REVOIR. J'AI FAIT MON SAC ET JE SUIS PARTI.
FOOD
J'AI ATTENDU TROIS HEURES À LA GARE AVANT DE PRENDRE UN BILLET ET DE MONTER DANS UN TRAIN POUR LE NORD.
ALLER-RETOUR ?
HEU, NON... ALLER SIMPLE.
JE N'ALLAIS NULLE PART, PERSONNE NE M'ATTENDAIT, JE NE SAVAIS PAS OÙ JE DORMIRAIS CETTE NUIT-LÀ.
DERRIÈRE MOI, UN BOULOT FIXE ET UN APPARTEMENT VIVABLE. DEVANT MOI, L'EXALTANTE INCERTITUDE.
A.T

COIFFEUR

(Un rêve que j'ai réellement fait le 15 décembre 1992)

COPYRIGHT © 1992 A. TOMINE

GROGNE!
PKSH!
C'EST QUOI CE BORDEL?
LES COIFFEURS UNIS DU MONDE SONT DÉSORMAIS EN GRÈVE.
BON... SUPER.
MAIS FINIS-SEZ-MOI AVANT, D'ACCORD?
T'ES SOURD, GAMIN? JE SUIS EN GRÈVE!!!
REGARDEZ-MOI! J'AI LA MOITIÉ DU CRÂNE RASÉ! JE FAIS QUOI, LÀ?

DU CALME, GAMIN. QUI TU VEUX ÉPATER? QUI VA TE VOIR?
MAIS TOUT LE MONDE! LE MONDE ENTIER.
TOUS LES...
BAH! ALORS T'ES PAS AU COURANT, HEIN?
QU'EST-CE QU'IL Y A DE SI DRÔLE? JE NE...
VIENS LÀ. JETTE UN ŒIL, GAMIN...
...T'ES TOUT SEUL.
AT92

VOLEUR

LE SECRET C'EST D'ÊTRE CALME. SI T'AS LE TRAC OU SI TU HÉSITES, LAISSE TOMBER- TU VAS TE FAIRE CHOPER. SI T'ES DÉTENDU, TU Y VAS, AUCUN PROBLÈME.
JE PIQUE DANS LES MAGASINS DEPUIS TOUT PETIT. AVANT, JE ME JUSTIFIAIS EN DISANT QUE C'ÉTAIT MON ÉDUCATION OU PARCE QUE TOUT ÉTAIT TROP CHER OU QUOI. MAIS LA VÉRITÉ, C'EST QUE ÇA ME PLAÎT.
ÇA PARAÎT DINGUE, MAIS C'EST UNE ESPÈCE DE DROGUE. D'AILLEURS, MÊME QUAND J'AI EU DU FRIC, JE CHOURAIS.
T'AS ENCORE ÉTÉ VOLER, HEIN?
COMMENCE PAS, CATHY.
QUAND VAS-TU LAISSER TOMBER ET TE TROUVER UN BOULOT.

JE VIS AVEC CATHY DEPUIS UN AN. JE L'AIMAIS PAS TROP, MAIS COMME ELLE S'EST OCCUPÉE DE MOI ET M'A DONNÉ UN ENDROIT OÙ VIVRE, JE ME SUIS JAMAIS PLAINT.
JE BOSSE PAS TOUTE LA JOURNÉE POUR ENTRETENIR UN PETIT MALFRAT! J'EN AI MARRE DE TES CONNERIES!
ALORS FOUS-MOI DEHORS.
JE SAVAIS QU'ELLE LE FERAIT PAS. JE SAVAIS QU'ELLE AVAIT AUTANT BESOIN DE MOI QUE MOI D'ELLE.
C'ÉTAIT UN ARRANGEMENT SI COOL QUE ÇA DEVAIT FOIRER. C'EST ARRIVÉ UNE SEMAINE PLUS TARD.
NE DIS RIEN...
MON DIEU! QU'EST-CE QUI T'EST ARRIVÉ?
UNE PETITE DISPUTE AU LIQUOR STORE.
TU AS VOLÉ?
CET ENFOIRÉ DE CORÉEN A SORTI UNE BATTE...

IL M'A CHOPÉ À LA PORTE.
STOP! JE T'AI REPÉRÉ, CONNARD.
J'ALLAIS REMETTRE LA BOUTEILLE...
AH, MERDE.
CE CON A DÛ CROIRE QUE JE CHERCHAIS UN FLINGUE OU QUOI.
BOUM!
C'EST LA BOUTEILLE QUI A LE PLUS MORFLÉ... J'AI RÉUSSI À LUI FAIRE SA FÊTE... IL AURAIT PU APPELER LES FLICS...
BON DIEU... ÇA VA DURER ENCORE LONGTEMPS?
DIS-MOI QUE TU VAS ARRÊTER.
JE VAIS PAS TE MENTIR, CATHY. JE CHANGERAI JAMAIS, ALORS ESSAIE PAS. SI TU SUPPORTES PAS, FOUS-MOI DEHORS.
ELLE L'A FAIT. POUR LA PREMIÈRE FOIS, ELLE M'A SURPRIS. ELLE M'A PRIS AU MOT ET A DIT QU'ELLE EN AVAIT MARRE.
C'EST PEUT-ÊTRE MIEUX POUR TOI.
JE SUIS PARTI LE SOIR MÊME. J'ÉTAIS DE NOUVEAU SEUL ET L'AVENIR UNE PAGE BLANCHE.
AT93

Mike le MOD
©1992 par ADRIAN TOMINE
PENDANT MA DEUXIÈME ANNÉE DE LYCÉE, J'AI RENCONTRÉ UN DÉNOMMÉ MIKE. UN TYPE PAS BANAL... TOTALEMENT OBSÉDÉ PAR LA CULTURE « MOD » D'IL Y A QUELQUES ANNÉES.
PARKA VERTE (UNION JACK DANS LE DOS)
POLO FRED PERRY
PANTALON DICKIES
CHAUSSURES Dr MARTENS
SA VIE TOURNAIT AUTOUR DES VESPAS, DU SKA, DES WHO, ET DE LA BASTON AVEC LES SKINHEADS NAZIS. IL M'A BRANCHÉ SUR PLEIN DE MUSIQUES COOL...
LE PREMIER ALBUM DES SPECIALS... PRODUIT PAR ELVIS COSTELLO.
... ET M'A RACONTÉ UN TAS D'HISTOIRES DINGUES PENDANT NOS COURS DE CONDUITE À LA CON.
CE TYPE DE LA « RÉSISTANCE ARYENNE » ME DEMANDE FROIDEMENT SI JE SUIS JUIF. BIEN QUE L'ÉTANT PAS, JE LUI DIS : « OUI, ET ALORS ? » IL AVAIT UN COUTEAU, MAIS J'AVAIS TELLEMENT LES BOULES...
C'ÉTAIT UN MEC FUTÉ, MAIS ON AURAIT DIT QU'IL PASSAIT PLUS DE TEMPS AU BUREAU QU'EN COURS.
LE PROVISEUR VOUDRAIT VOUS VOIR, MIKE.
SUPER.
UN JOUR, JE L'AI VU VIDER SON CASIER.
JE DÉGAGE, MEC.
HEIN ? ÇA VEUT DIRE QUOI ?

JE ME CASSE. C'EST MON SIXIÈME BLÂME POUR DES TRUCS QUE J'AI PAS FAITS. ILS M'ACCUSENT DE DEALER DE LA DROGUE ET TOUT... AU DIABLE CE BAHUT.
ÇA M'A TROUBLÉ QUE MIKE QUITTE L'ÉCOLE EN DEUXIÈME ANNÉE. JE ME SUIS DEMANDÉ CE QU'IL ALLAIT DEVENIR.
QUELLE CONNERIE.. ON SE PERD PAS DE VUE, HEIN?
OUAIS... COOL, MEC.
UN AN PLUS TARD, IL EST REVENU NOUS VOIR ET NOUS A TOUS SCIÉS.
JE PRÉPARE MON BAC, JE VAIS AU COMMUNITY COLLEGE ET JE BOSSE À MI-TEMPS.
ÇA M'A IMPRESSIONÉ QU'IL SE SOIT RESSAISI ET AIT REPRIS SA VIE EN MAIN.
ÇA MARCHE POUR TOI, HEIN?
NICKEL.
EPILOGUE: L'AUTRE JOUR, J'AI REVU MIKE. IL TRAVAILLAIT DANS UN FAST-FOOD ET AVAIT L'AIR SI DIFFÉRENT QUE J'AI FAILLI NE PAS LE RECONNAÎTRE.
MIKE! COMMENT ÇA VA? TU DEVIENS QUOI, MEC?
JE BOSSE.
IL AVAIT L'AIR PLUS ÂGÉ ET PLUS GROS ET AVAIT UNE COUPE À LA CONAN LE BARBARE. MIKE LE MOD ÉTAIT GÉRANT D'UN FAST-FOOD.
BON APPÉTIT.
AT92

DEUX DU MAT'
EAT
24 HOURS
BAR
...ET UNE TASSE DE CAFÉ, S'IL VOUS PLAÎT.
MENU
C'EST UN SUPER BOUQUIN.
STAR SIGN
C'EST UN HOROSCO...
ÇA ALORS! ROB HULLEN!
COMMENT VA, AMY?
JE LE CROIS PAS! ASSIEDS-TOI...
©1992 ADRIAN TOMINE

...ET DEPUIS JE TRAÎNAILLE. ON M'A DIT QUE CETTE VILLE BOUGEAIT, JE SUIS VENU VÉRIFIER.
MINCE... COMBIEN ON AVAIT DE CHANCES, HEIN? APRÈS TOUT CE TEMPS, SE RETROUVER TOUS LES DEUX SEULS ICI À CETTE HEURE!
OUAIS...
HÉ! TU TE SOUVIENS DE LA DERNIÈRE FOIS QU'ON A PARLÉ ?
MM...
DERNIÈRE ANNÉE DE LYCÉE DANS MA VOITURE. TU ME PLAISAIS DEPUIS DES MOIS ET J'AI TROUVÉ LE CRAN DE TE LE DIRE.
...MAIS SI C'EST PAS RÉCIPROQUE, JE COMPRENDRAIS ET, HEU...
TU M'AS JETÉ, ET APRÈS ÇA ON S'EST ÉVITÉS. QUAND J'AI FINI PAR T'APPELER, TU ÉTAIS DÉJÀ PARTIE POUR LA FAC. JE N'AI PLUS EU DE NOUVELLES.
green mind
MAY 31st
HÉ, ATTENDS UN PEU, MONSIEUR L'INNOCENT BLESSÉ. TU OUBLIES UN OU DEUX DÉTAILS...
HA, HA!
PAR EXEMPLE, CE QUE TU AS FAIT CE SOIR-LÀ APRÈS TON PETIT DISCOURS...
MM!

...OU LA FAÇON DONT TU M'AS IGNORÉE APRÈS, ALORS QUE JE VOULAIS RESTER AMIE AVEC TOI.
bissar
HÉ, N'EN RAJOUTE PAS. C'EST VIEUX TOUT ÇA. NOS SOUVENIRS DOIVENT ÊTRE UN PEU FLOUS.
HEU... CE QU'IL Y A DE DRÔLE, C'EST QUE TU ME PLAISAIS AUSSI.
SANS DÉC'?
OUI, MAIS J'AVAIS JAMAIS EU DE PETIT COPAIN... ET TU ÉTAIS SI SÛR DE TOI, POUR NE PAS DIRE AGRESSIF...
JE DEVAIS AVOIR UN PEU PEUR DE TOI. SURTOUT QUAND J'AI COMPRIS QUE TU M'AIMAIS BIEN AUSSI.
AH OUI? ET MAINTE-NANT?
HA! À TON AVIS?
24
AT93

MON PASSAGE AU...
JANE PRATT show
©1993 par TOMINE
AU DÉBUT DE L'ANNÉE J'AI FAIT L'ÉTRANGE ET INATTENDUE EXPÉRIENCE D'ÊTRE INVITÉ AU JANE PRATT SHOW UNE ÉMISSION DE DÉBATS ANIMÉE PAR LA RÉDACTRICE EN CHEF DU MAGAZINE SASSY.
LE COUP DE FIL M'A COMPLÈTEMENT SURPRIS.
HEIN? HEU, OUI... JE SAIS QUI EST JANE PRATT.
NOUS PRÉPARONS UNE ÉMISSION SUR LES «MÉDIAS ARTISANAUX». ON NOUS A DIT QUE VOUS FAISIEZ UN COMIC.
OUI.
OPTIC NERVE..?
C'EST DU GENRE EIGHTBALL OU PLUTÔT COMME LOVE AND ROCKETS?
?
BEN, J'AIME BEAUCOUP LES DEUX, MAIS JE NE SAIS PAS AUQUEL LE MIEN "RESSEMBLE" LE PLUS.
FINALEMENT, APRÈS DE NOMBREUX COUPS DE SONDE TÉLÉPHONIQUES...
IL Y A UN VOL CE MARDI. C'EST POSSIBLE POUR VOUS?
HEU, BEN... MARDI? BEN... D'ACCORD, OUI, D'ACCORD... AVEC JOIE.
J'ÉTAIS PLUTÔT SIDÉRÉ ET JE NE COMPRENAIS PAS POURQUOI ON VOULAIT ME FAIRE VENIR À NEW YORK SANS MÊME AVOIR VU MON JOURNAL.
J'AI DÉCOUVERT DEPUIS QUE LE TYPE QU'ILS VOULAIENT VRAIMENT ÉTAIT TROP VIEUX. IL PARAÎT QU'ILS N'INVITENT PERSONNE AU-DELÀ DE 27 ANS. ALLEZ COMPRENDRE.

EN TOUT CAS, J'AI EU DROIT AU TRAITEMENT « CÉLÉBRITÉ »: BILLETS D'AVION PAR COURSIER, LIMOUSINE À L'AÉROPORT, CHOUETTE HÔTEL.
LA NUIT D'AVANT L'ENREGISTREMENT, J'AI COMMENCÉ À FLIPPER. J'ÉTAIS MORT DE FATIGUE, MAIS JE NE POUVAIS PAS DORMIR.
ET SI ELLE ME DEMANDE D'OÙ VIENT LE NOM *OPTIC NERVE* ? JE DOIS PRÉPARER QUELQUES PRÉTENTIEUX MENSONGES.
JE VAIS AVOIR L'AIR COMPLÈTEMENT DÉBILE SI JE DIS QUE J'AI OUBLIÉ.
ET SI ELLE ME DEMANDE DE QUOI PARLE LE COMIC ?
ET SI J'ÉTERNUE ET QUE LA MORVE ME SORT DU NEZ ?
ET SI JE RESTE MUET ?
MERDE! FAUT QUE J'AILLE CHEZ LE COIFFEUR!
LE LENDEMAIN, UNE LIMOUSINE M'A EMMENÉ AUX STUDIOS DE LIFETIME NETWORK.
BONJOUR, VOUS FAITES PARTIE DU PUBLIC OU DE L'ÉMISSION?
HEU... L'ÉMISSION.
SUPER! SUIVEZ-MOI DANS LA « CHAMBRE VERTE. »
LIFE
DANS LA « CHAMBRE VERTE ». LES AUTRES INVITÉS N'ÉTAIENT PAS TROP CONTENTS.
VOUS AVEZ ENTENDU ÇA?
JE PENSE BIEN.
QUOI?
QUAND JANE PRATT A DÉCOUVERT QUEL ÉTAIT LE SUJET DE L'ÉMISSION, ELLE A DIT: « IL FAUDRA TROUVER UN MOYEN DE DONNER UN PEU DE PROFONDEUR À TOUT ÇA »
C'EST UNE BLAGUE?

AU BOUT D'UNE HEURE DE DISCUSSIONS TENDUES ET DE NOURRITURE GRATUITE, MON TOUR EST VENU.
JE VOUDRAIS VOUS PRÉSENTER ADRIAN PARCE QUE VOUS VOUS DÉFINISSEZ COMME... HEU, OPTIC NERVE EST UN COMIC, N'EST-CE PAS?
OUI.
MAIS CE N'EST PAS DU TOUT... DRÔLE.
BEN, HEU...
PARLEZ-NOUS DES PROBLÈMES SOCIAUX DONT VOUS TRAITEZ.
JANE INSISTAIT FORTEMENT SUR LE THÈME DES « PROBLÈMES SOCIAUX ». SA MANIÈRE, JE SUPPOSE, DE DONNER DE LA « PROFONDEUR » À L'ÉMISSION.
MMMM...
HÉ BIEN, CERTAINS PROVIENNENT DIRECTEMENT DES JOURNAUX. IL Y EN A UN SUR UNE HISTOIRE DE CORRUPTION EN PRISON... ÇA AVAIT ÉTÉ UN PEU ÉTOUFFÉ PAR LES MÉDIAS. BLABLA, BLABLA, HEU, BLABLABLA... POUR MOI, C'ÉTAIT TRANSPARENT.

VOUS AVEZ LU ÇA DANS LE JOURNAL?
OUI.
ÇA AVAIT ÉTÉ TRAITÉ EN TOUT PETIT...
ET VOUS VOUS ÊTES DIT... VOUS AVEZ TROUVÉ ÇA DANS LES MÉDIAS, MAIS VOUS, VOUS AVEZ RÉUSSI À EN FAIRE UNE CHOSE IMPORTANTE?
...
OUI... C'ÉTAIT EN TOUT PETIT DANS LES DERNIÈRES PAGES. JE ME SUIS DIT QUE PEU DE GENS LE LIRAIENT. ALORS, D'UNE PART J'AI VOULU QUE D'AUTRES GENS LE SACHENT...
...ET D'AUTRE PART, C'ÉTAIT QUELQUE CHOSE QUI ME CHOQUAIT OU ME TOUCHAIT ET DONC BON...
C'EST TRÈS BIEN. COMBIEN DE GENS LISENT VOTRE COMIC?
JE NE SAIS PAS. ÇA SE FAIT BEAUCOUP PAR LA POSTE, JE NE PEUX DONC PAS SAVOIR COMBIEN DE GENS LE LISENT QUAND UNE PERSONNE LE COMMANDE.
QUEL GENRE DE RÉACTIONS OBTENEZ-VOUS? VOUS CROYEZ QU'ILS COMPRENNENT CES PROBLÈMES DONT VOUS PARLEZ?

J'EN AVAIS MARRE DE PARLER DE CE QUE JE CONSIDÉRAIS COMME UN ASPECT NON-REPRÉSENTATIF DES COMICS.
JE VEUX DIRE... LES «PROBLÈMES SOCIAUX» NE SONT PAS TOUT... IL Y A D'AUTRES CHOSES... LES GENS RÉAGISSENT À DES CHOSES DIFFÉRENTES.
L'ÉMISSION TERMINÉE, JANE EST VENUE ME SERRER LA MAIN. JE SAVAIS QU'ELLE N'AVAIT MÊME PAS VU MES COMICS ET EN IGNORAIT TOUT.
MERCI BEAUCOUP. VOUS AVEZ ÉTÉ SUPER.
MERCI DE M'AVOIR INVITÉ.
ON A POUSSÉ TOUT LE MONDE VERS LA SORTIE ET RETOUR DANS LA LIMOUSINE.
MEC... TOUTE CETTE PRÉPARATION MENTALE ET CETTE NERVOSITÉ POUR RIEN!
J'AI À PEINE PU M'EXPRIMER!
IL VONT PROBABLEMENT N'EN GARDER QUE DEUX MINUTES! J'AURAI DÛ INTERROMPRE LES GENS ET PARLER PLUS!
ET J'AURAIS DÛ DIRE DES CHOSES PLUS INTÉRESSANTES! JE ME SUIS LAISSÉ DIRIGÉ PAR PRATT J'AURAIS DÛ FAIRE COMME HARVEY PEKAR À LETTERMAN. PRENDRE LE CONTRÔLE DE L'ÉMISSION! ETC.
QUAND JE SUIS RENTRÉ, DES AMIS ET DES PARENTS AVAIENT ENREGISTRÉ L'ÉMISSION, MAIS JE N'AURAIS PAS SUPPORTÉ DE LA REGARDER (ET ENCORE MOINS EN LEUR PRÉSENCE).
ALLEZ... IL FAUT ÊTRE CURIEUX.
NON, MERCI. JE... JE VEUX PAS.
TROIS MOIS PLUS TARD : AFIN DE FIDÈLEMENT RETRANSCRIRE MON DIALOGUE AVEC JANE POUR CETTE HISTOIRE, J'AI FINALEMENT DÉCIDÉ DE REGARDER LA CASSETTE.
MON DIEU... JE PARLE TOUJOURS COMME ÇA? JE PARLE TOUJOURS AUSSI VITE? ET CES GESTES IDIOTS! ARGH... LA FERME! LA FERME!
CLIC!
AT93

BLOUSON NOIR
COPYRIGHT © '93 PAR ADRIAN TOMINE
IL ÉTAIT GROS ET NOIR AVEC DES BOUCLES ARGENTÉES ET DES FERMETURES ÉCLAIR. LE *MÉCHANT* BLOUSON DE MOTARD CLASSIQUE, QUOI.
JE LE METTAIS SOUVENT ÉTANT PLUS JEUNE.
C'EST *CONNOTÉ*, CE GENRE DE BLOUSON. ÇA DONNE L'AIR PLUS *DUR* ET TOUT ÇA. ET C'EST VRAI: LA PREMIÈRE FOIS QUE JE L'AI MIS, J'AI EU L'IMPRESSION D'ÊTRE QUELQU'UN D'AUTRE.
IL M'A COÛTÉ CENT CINQUANTE DOLLARS (EN SOLDE) ET IL LES VALAIT BIEN.
VOUS VOULEZ UN SAC?
NON MERCI. JE LE GARDE SUR MOI.
VERS CETTE ÉPOQUE, J'AI COMMENCÉ À FRÉQUENTER UN TYPE DE CHICAGO NOMMÉ *DEAN*. JE PORTAIS LE BLOUSON QUAND JE L'AI RENCONTRÉ.
AMY! VOILÀ MON POTE DEAN.
HEU... SALUT.
CHOUETTE BLOUSON.
À NOTRE DEUXIÈME OU TROISIÈME RENDEZ-VOUS, DEAN M'A DEMANDÉ S'IL POUVAIS ESSAYER MON BLOUSON.
PAR PURE *CURIOSITÉ*... POUR VOIR L'ALLURE QUE J'AURAIS.

ÇA LUI ALLAIT PLUTÔT BIEN, ET IL S'EST MIS À LE PORTER SI SOUVENT QUE J'AI PRESQUE OUBLIÉ QU'IL M'APPARTENAIT.
DEAN M'A DIT QU'IL AIMAIT LE BLOUSON À CAUSE DE L'EFFET QUE ÇA LUI FAISAIT. MÊME SI JE COMPRENAIS, JE ME SUIS QUAND MÊME FICHUE DE LUI.
BLOWHOLE
JE ME SENS EN *SÉCURITÉ*, TU VOIS? COMME SI JE POU-VAIS TOUT FAIRE SANS QUE PERSONNE *M'EMMERDE*.
À MESURE QUE S'ESTOMPAIT LA NOU-VEAUTÉ DE NOS RAPPORTS, LE BLOUSON A COMMENCÉ À ME *TURLUPINER*. DEAN LE PORTAIT *TOUT LE TEMPS*, ET J'AI COMMENCÉ À TROUVER ÇA IDIOT.
BREF... QUELQUES MOIS PLUS TARD, J'AI DÉCOUVERT QUE DEAN M'AVAIT TROMPÉ UNE OU DEUX FOIS. *PLEIN* DE FOIS, EN FAIT. JE L'AI DONC JETÉ.
JE SAIS PAS *POUR-QUOI* J'AI FAIT ÇA, AMY... CE... C'ÉTAIT RIEN. TU COMPRENDS?
NON.
RAGILE!
QUAND IL EST VENU CHERCHER SES AFFAIRES, IL M'A RENDU LE BLOUSON.
PRENDS-LE. AMY. IL EST À *TOI*.
JE LUI AI DIT: « NON, GARDE-LE. C'EST TOI QUI EN AS BESOIN. »
AT93

Allergique
COPYRIGHT © 1993 par ADRIAN TOMINE
IL Y EN A QUE ÇA DÉSORIENTE, MAIS POUR MOI, C'EST DU QUOTIDIEN.
MEC! T'AS JAMAIS MANGÉ UN SANDWICH BEURRE DE CACAHOUÈTES ET CONFIOTE?!?
PUTAIN, MEC! NI UNE BARRE SNICKERS?
NAN.
HON-HON.
MEC!
VOILÀ... JE SUIS ALLERGIQUE À PLEIN D'ALIMENTS... SURTOUT AUX CACAHOUÈTES. SI J'EN MANGE UNE, JE FAIS AUSSITÔT UN CHOC ANAPHYLACTIQUE ET MES MUQUEUSES GONFLENT À M'ÉTOUFFER. SYMPA, NON?
ON A DÉCOUVERT ÇA QUAND J'AVAIS DEUX ANS. ON DÎNAIT CHEZ DES VOISINS QUI ONT SERVI UNE SOUPE AVEC DE L'HUILE D'ARACHIDE.
GOÛTE ET PUIS TU IRAS JOUER.
O.K.
M'MAN
PEU APRÈS, J'AI EXPLOSÉ! MES LÈVRES SONT DEVENUES ÉNORMES...
GASP!
GASP!
HOMMAGE À JOE MATT
QUAND JE ME SUIS MIS À VOMIR, MON FRÈRE A COMPRIS QUE J'ÉTAIS MAL.
MAMAN! ADE A UN PROBLÈME!
GASP!
HÉ, MAMAN!
BARF!
SPLAT!
ON M'A EMMENÉ JUSTE À TEMPS AUX URGENCES. ON M'A FAIT DES PIQÛRES ET LE MÉDECIN A EXPLIQUÉ...
IL IRA BIEN TANT QU'IL NE MANGERA NI CACAHOUÈTES NI NOIX NI AMANDES NI NOIX DE PÉCAN OU DE CAJOU NI LANGOUSTES NI CREVETTES NI ÉCORCE D'OLIVIER, ETC.

J'AI APPRIS À MES DÉPENS À CONNAÎTRE LA GRAVITÉ DE MES ALLERGIES. À LA CRÈCHE, ON AVAIT DES SANDWICHS AU BEURRE DE CACAHOUÈTES POUR LE GOÛTER.
...MAIS POUR TOI, ADRIAN, JE FAIS UN SANDWICH AU *THON* !
JE TE LE COUPE EN DEUX...
COUTEAU AYANT SERVI À FAIRE LES SANDWICHS AU BEURRE DE CACAHOUÈTES.
... ET VOILÀ !
MERCI.
APRÈS QUELQUES BOUCHÉES...
GASP!
APPELLE MA MÈRE, ESPÈCE DE...
BLAARGH!
SPLASH!
AAGH!
IL DEVINT CLAIR QUE JE DEVAIS ÊTRE EXTRÊMEMENT PRUDENT. MON PÈRE M'ACHETA UN COLLIER « D'ALERTE MÉDICALE »...
ALLERGIQUE AUX CACAHOUÈTES SUJET À DES PROBLÈMES RESPIRATOIRES DONNER ANTIHISTAMINIQUES
ET MON ALLERGOLOGUE ME DONNA UNE BOÎTE DE SERINGUES QUE JE DEVAIS EMPORTER PARTOUT AVEC MOI.
SI TU AS DU MAL À RESPIRER, BAISSE TA CULOTTE ET PLANTE-TOI ÇA DANS LE DERRIÈRE.
?
YODA
VERS LE CM2, J'ENTRAIS DANS MA PHASE PARANO. JE PENSAIS BEAUCOUP TROP À MES ALLERGIES ET AU DANGER DE MORT QUE JE COURAIS. J'ÉTAIS PERSUADÉ QUE LE MONDE ENTIER *M'EN VOULAIT*.
JE SUIS À LA MERCI D'UN MONDE IDIOT.

L'ÉCOLE PRIMAIRE FUT UN ENFER QUOTIDIEN! J'ÉTAIS ENTOURÉ DE GOSSES BORDÉLIQUES ET INSOUCIANTS QUI SE BOURRAIENT DE *BEURRE DE CACAHOUÈTES*. MON ERREUR FUT D'ÊTRE RATIONNEL AVEC EUX.
JE PEUX PAS ÉCHANGER NOS SANDWICHS PARCE QUE JE SUIS ALLERGIQUE AU BEURRE DE CACAHOUÈTES.
HEIN?
DE QUOI?
JE PEUX *MOURIR* SI J'EN MANGE.
SANS BLAGUE? HÉ ...
...TUONS ADRIAN!!!
AH AH AH AH!!
OUVRE EN GRAND!
GAAAAAH!!!
DUKES OF HAZZARD
ADOLESCENT, J'AVAIS TELLEMENT PEUR QUE J'ARRÊTAI DE MANGER UN TAS DE CHOSES.
VIENS, ADE... ALLONS MANGER UNE GLACE.
PAPA
HUM... NON MERCI.
POURQUOI? TU AIMES LES GLACES...
OUI, MAIS ILS UTILISENT LA MÊME CUILLÈRE POUR TOUS LES PARFUMS. JE POURRAIS FAIRE UNE RÉACTION ALLERGIQUE.
JE POURRAIS MOURIR.
ÇA FRUSTRAIT TOUS CEUX QUI ESSAYAIENT DE ME FAIRE PLAISIR.
NE SOIS PAS *PARANO*, ADE.
BELLE-MAMAN
ON LEUR DEMANDERA DE LAVER LA CUILLÈRE.
NON MERCI. JE VEUX PAS MOURIR.

LA PEUR A FINI PAR S'ESTOMPER ET AUJOURD'HUI, JE SUIS (RELATIVEMENT) ÉQUILIBRÉ.
HÉ HÉ...
JE N'AI PAS EU DE CRISE DEPUIS DES ANNÉES ET J'AI REPRIS CONFIANCE.
IL FAUT UN JUSTE MILIEU, NON? JE DOIS TOUJOURS FAIRE ATTENTION, MAIS J'AI AUSSI LE DROIT DE M'AMUSER.
J'AI RÉCEMMENT REFAIT DES TESTS EN ESPÉRANT ÊTRE DÉBARRASSÉ DE MES ALLERGIES.
MALHEUREUSEMENT, LA RÉACTION A ÉTÉ ENCORE PLUS FORTE QU'AVANT.
HUM... JE VAIS CHERCHER LE MÉDECIN, D'ACCORD?
JIM... REGARDE CETTE RÉACTION À L'HUILE D'ARACHIDE! ÇA N'A PRIS QUE QUELQUES SECONDES!
BON DIEU!!! ESSUIE-MOI CE TEST AVANT QUE ÇA EMPIRE!
PEUT-ÊTRE QUE LORSQUE JE SERAI VIEUX ET MALADE ET AU BORD DU TROU, JE DÉCOUVRIRAI CE QUE J'AI RATÉ.
MONSIEUR TOMINE, IL VOUS RESTE CINQ MINUTES À VIVRE EXACTEMENT.
BON, ALORS... FERMEZ-LA ET TROUVEZ-MOI UN SANDWICH AU BEURRE DE CACAHOUÈTES ET À LA CONFITURE. UN DOUBLE!
MAIS POUR L'INSTANT
LOIN DE MOI CETTE MERDE!
AT93

FUMÉE
© 1993 par TOMINE
Cher Aaron-
J'ai beaucoup réfléchi et je crois qu'il est temps de nous séparer. Jén ai assez de la façon dont tu me traites... J'ai l'impression que tu me considères comme une emmerdeuse plus qu'autre chose. Je ne sais même plus quand tu as fait attention à moi pour la dernière fois.

BLAM!
BLAM!

DÉSOLÉ. M'DAME
US POST OFFICE
JE NE PEUX PAS OUVRIR LA BOÎTE À LETTRES. C'EST CONTRAIRE AU RÈGLEMENT.
MAIS J'AI... J'AI POSTÉ LA MAUVAISE LETTRE. JE VEUX LA REPRENDRE ET...
DÉSOLÉ... SEUL LE PRÉPOSÉ À LA LEVÉE PEUT OUVRIR CETTE BOÎTE.
BON, À QUELLE HEURE, LA LEVÉE? JE VAIS REPRENDRE MA LETTRE ET...
NON, ON NE PEUT PAS VOUS LAISSER PRENDRE DU COURRIER... C'EST DU VOL!
MAIS JE NE VOULAIS PAS LUI DIRE ÇA! IL NE DOIT PAS LIRE CETTE LETTRE!
EUH, DÉSOLÉ... JE NE PEUX VRAIMENT RIEN FAIRE.

VA CHIER, ALORS!
HMMM...
UNGH.
GRRR...
NGH!

SKRIT!
BLAM!
BZZZT!

OUI?
AARON! C'EST MOI.
TU POURRAIS PAS APPELER AVANT DE PASSER?
DÉSOLÉE.
JE PEUX MONTER?
ÉCOUTE... J'AI PAS MAL DE BOULOT, LÀ. JE TE RAPPELLE PLUS TARD, D'ACCORD?
À QUELLE HEURE?
J'AI DIT *PLUS TARD*, D'ACCORD?
BON. À TOUT À L'HEURE.
SALUT.
CLIC!
AT93

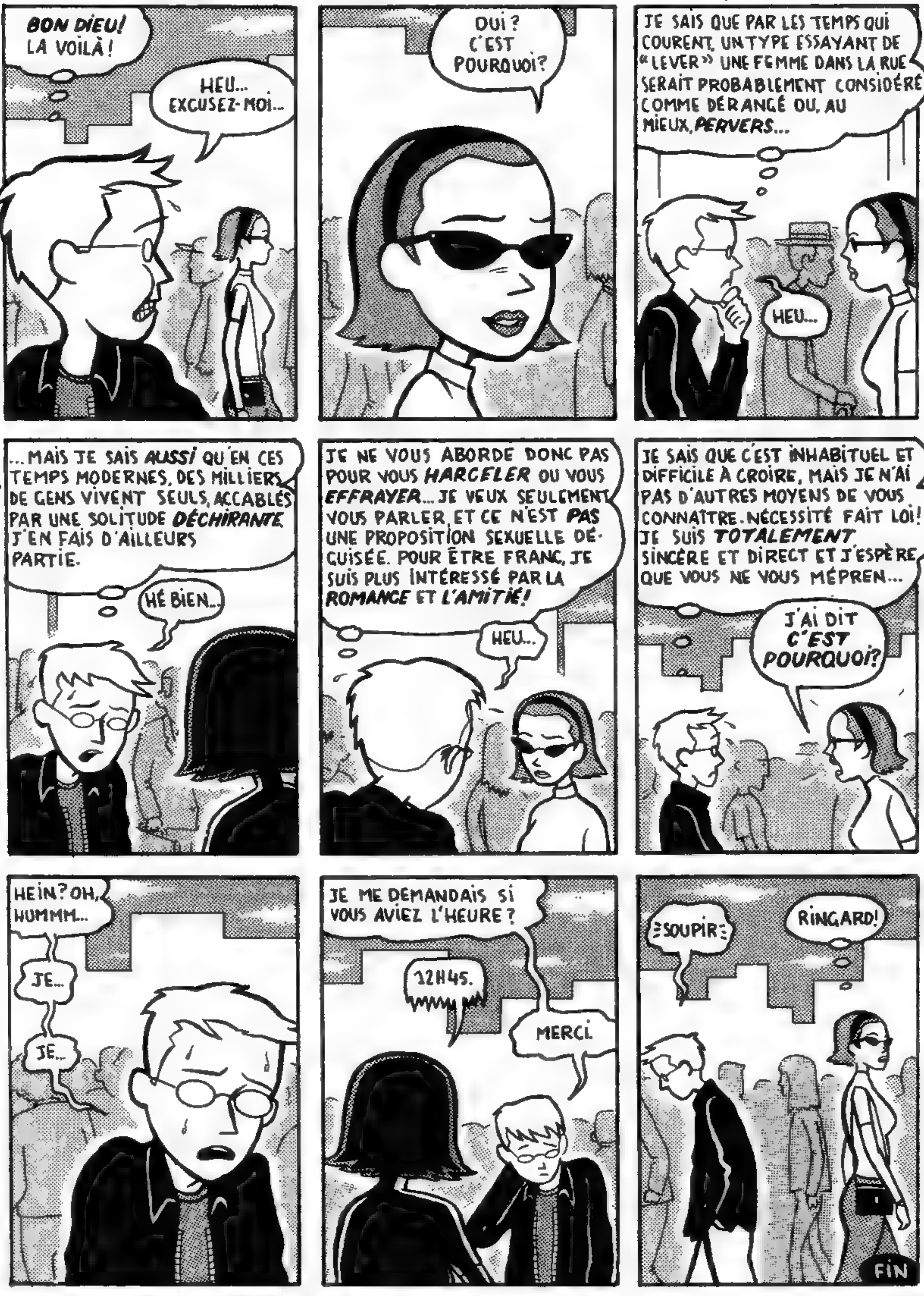
ARCHI-COMPLET
MÉLANGE DE DEUX RÊVES DE DÉBUT 1993
© '93 PAR ADRIAN TOMINE
RING! D-RING!
ALLÔ ?
ADRIAN! FONCE AU BROADWAY THEATER COMME SI TA VIE EN DÉPENDAIT!!!
M-MAIS...
FONCE! AVANT QU'IL SOIT TROP TARD!
PFFF
PFFF
MÉTRO
UN BILLET POUR LE BROADWAY THEATER.
VOILÀ... LE TRAIN PART À 4H30.
SUPER. MERCI.
TO TRAINS

MERDE!
PUTAIN DE
SURFACE STREETS
PFFF
PFFF
OH... DIEU SOIT LOUÉ... PFFF PFFF!
BROADWAY
GET IN HERE
GET IN HERE
DITES, C'EST LA QUEUE POUR...
OUI.
MERCI.
SUIVANT!

SUIVANT!
HEU... JE VOUDRAIS UN BILLET POUR... HEU...
MONSIEUR, LE SPECTACLE EST ARCHICOMPLET.
M-MAIS...
...POUR TOUJOURS.
RICANEMENTS!
HI HI
PFT
HI HI HI HI
HA HA HA HA HA
OUAH! AH AH AH
AH AH AHAH AH AH
OUAH AH AH
HIHIHI HI
OUAH
HIII HII HII
OUAH
AH AH
OUAH AH A
RÉVEILLE-TOI
HAHA HA HA
AT93

BAFOUILLAGE

PAR ADRIAN TOMINE © 1994



JOYEUX ANNIVERSAIRE
COPYRIGHT © 1994 PAR ADRIAN TOMINE
♫
TOC TOC
HÉ, CHÉRI!
SALUT. JOYEUX ANNIVERSAIRE.
MM...
C'EST POUR TOI.
HÉ! ON AVAIT DIT PAS DE CADEAUX! JE N'AI...
NE T'EN FAIS PAS! AH, CECI VA AVEC.
TSSS! ENTRE.
RRIP!
HA HA

Jeanette -
Pour nos trois ans ensemble...
En espérant bien plus.
Je t'aime
M
MERCI AMOUR. J'ADORE QUAND TU M'OFFRES DES DESSINS!
EH... C'EST PAS GRAND-CHOSE.
MAINTENANT, J'AI HONTE DE NE RIEN AVOIR POUR TOI.
HÉ... OUBLIE-ÇA!
ASSEYEZ-VOUS MONSIEUR. LE DÎNER EST PRESQUE PRÊT.
TU ES SÛRE DE NE PAS VOULOIR ALLER DANS UN BON RESTO OU QUOI? C'EST L'OCCASION DE...
OUI, JE SUIS SÛRE. JE NOUS AI PRÉPARÉ UN BON REPAS, ÇA TE VA?
JE SUIS REPU. C'ÉTAIT ABSOLUMENT DÉLICIEUX!
TU AS TOUT AIMÉ?
C'ÉTAIT MIEUX QUE N'IMPORTE QUEL RESTO.

LE POULET ÉTAIT UN PEU TROP CUIT...
NAN... IL ÉTAIT EXACTEMENT COMME J'AIME.
HA-HA... TU ES SI FACILE À CONTENTER.
... DE RETOUR APRÈS CETTE PAGE DE PUBLICITÉ...
JE PEUX... JE PEUX TE POSER UNE QUESTION?
BIEN SÛR.
TU ES HEUREUX?
COMMENT ÇA, HEUREUX?
JE NE SAIS PAS... AVEC MOI. DE NOTRE RELATION.
POURQUOI QUEL EST LE PROBLÈME?

JE NE SAIS PAS. JE ME DEMANDAIS.
MAIS *POURQUOI*? QU'EST-CE QUE TU RACONTES *BORDEL*? SI TU ESSAIES DE ME DIRE QUE TU VEUX... ROMPRE OU...
JE NE SAIS PAS CE QUE J'ESSAIE DE DIRE. C'EST CE QUE TU VEUX, *TOI*?
NON... PAS DU TOUT..
POURQUOI JE VOUDRAIS ÇA? JE T'AIME..
ALLEZ... NE GÂCHONS PAS NOTRE ANNIVERSAIRE.
OH, BÉBÉ. JE SUIS DÉSOLÉE.
TU SAIS, JE ME DEMANDE SOUVENT SI TU ME DIS TOUT CE QUE TU PENSES.

TU GARDES TOUT POUR TOI. JE VOULAIS SAVOIR.
PARFOIS, LES GENS RESTENT ENSEMBLE PAR HABITUDE... OU INDIFFÉRENCE...
... ILS ONT PEUR DE SE PARLER.
JE ME DIS PARFOIS QUE PEUT-ÊTRE...
ÉCOUTE... TU ES CE QUI COMPTE LE PLUS DANS MA VIE. JE DEVRAIS PEUT-ÊTRE MIEUX TE LE MONTRER.
JE NE SAIS PAS CE QUE JE FERAIS SI NOUS DEVIONS...
DÉSOLÉ DE M'ÊTRE ÉNERVÉ, MAIS TU M'AS FAIT PEUR.
NE T'INQUIÈTE PAS. JE SAIS.

CLIC!
AT94

LESSIVE

PAR ADRIAN TOMINE
©1994

JE VAIS POUR METTRE MON LINGE DANS LE SÉCHOIR VIDE ET VOIS QU'ELLE A OUBLIÉ QUELQUE CHOSE.

JE LA SUIS JUSQU'AU PARKING EN L'APPELANT, MAIS ELLE M'ENTEND PAS.
LE TEMPS QUE JE LA RATTRAPE, ELLE EST DANS SA VOITURE ET A DÉMARRÉ. JE SUPPOSE QU'ELLE M'A PAS VU.
SALUT.
BLAM!
SALOPE...
VOILA POURQUOI J'AI CE TRUC. JE LE GARDE SUR MOI.
ELLE HABITE PROBABLEMENT DANS LE COIN... JE VAIS BIEN LA RENCONTRER UN DE CES JOURS ET JE LE LUI TENDRAI EN DISANT...
EXCUSEZ-MOI... JE CROIS QUE CECI VOUS APPARTIENT.
ELLE M'EN SERA RECONNAISSANTE.
HOTEL
FIN

VOUS VOUS RENDEZ COMPTE QU'UNE PERSONNE DORT EN MOYENNE PENDANT LE TIERS DE SA VIE ? UN *TIERS* DE NOTRE EXISTENCE (CONNUE) À LA POUBELLE... GASPILLÉ... *ÉVAPORÉ!* LISEZ CECI ET JE CROIS QUE VOUS SEREZ D'ACCORD...
SOMMEIL = GÂCHIS
ADRIAN TOMINE
N'ÉTANT CONSCIENT QU'UNE QUINZAINE D'HEURES PAR JOURS, ON NE PEUT PAS TOUT FAIRE. RÉSULTAT, LES CHOSES QUI ME TIENNENT LE PLUS À CŒUR PASSENT SOUVENT APRÈS LES ASPECTS LES PLUS *ENNUYEUX* DE LA VIE COMME L'ÉCOLE, LE BOULOT, LES COURSES IDIOTES, ETC.
POURQUOI? POURQUOI?
MATH TEST
NO CALCULATORS!
SI JE N'AVAIS PAS À DORMIR, JE POURRAIS FAIRE CES CHOSES-LÀ ET AVOIR ENCORE PLEIN DE TEMPS POUR DES ACTIVITÉS PLUS RICHES ET PRODUCTIVES...
COMME DESSINER DES COMICS!
MAIS, ADRIAN, TU OUBLIES UN FAIT IMPORTANT!
AH?
C'EST *BON* DE DORMIR!
BON?!! RESTER ALLONGÉ DES HEURES, C'EST *BON?* JE VAIS TE DIRE CE QUI EST *BON*... ENCRER UNE PAGE DE COMIC RÉUSSIE, C'EST *BON!* LIRE UN BON LIVRE, C'EST *BON!* PASSER DU TEMPS AVEC CELLE QU'ON AIME, C'EST *BON!*
PIGÉ, ESPÈCE DE CRÉTIN FLEMMARD?
MONSIEUR L'ÉNERVÉ

OUAH! CALME-TOI, MEC! CROIS CE QUE TU VEUX, MAIS DORMIR EST NÉCESSAIRE. ÇA RÉGÉNÈRE LES TISSUS, ÇA AIDE LE SYSTÈME IMMUNITAIRE ET PUIS ÇA OFFRE UN RÉPIT BIENVENU DANS L'AGITATION DE...
OUAIS, OUAIS... L'EXERCICE AUSSI, C'EST SOI-DISANT BON, ET POURTANT JE M'EN PASSE TRÈS BIEN!
ET TOUTE CETTE TECHNOLOGIE MODERNE, LA SCIENCE? VOUS LES SOI-DISANT GÉNIES DE LA MÉDECINE, VOUS POURRIEZ PAS INVENTER UNE... VITAMINE OU QUOI, QUI RENDRA LE SOMMEIL SUPERFLU?
?
LE SOMMEIL EST UN ENNEMI QUE NOUS DEVONS VAINCRE! IMAGINEZ CE QUI SE PASSERAIT SI LE MONDE ARRÊTAIT DE DORMIR!
ON TROUVERAIT PLUS RAPIDEMENT DES REMÈDES AUX MALADIES HORRIBLES!
LES GRANDES ŒUVRES D'ART SE CRÉERAIENT PLUS VITE! EN FAIT...
BAH! QU'EST-CE QUE JE RACONTE? SOYONS HONNÊTES... SI PERSONNE NE DORMAIT, LE MONDE DEVIENDRAIT INFINIMENT PLUS MERDIQUE!
BEAUCOUPS DE CONFLITS VENANT DE LA CONSTANTE INTERACTION ENTRE LES GENS, LA VIOLENCE ET LE MALHEUR, PROLIFÈRERAIENT!
MARRE DE TA VOIX!
MARRE DE TA GUEULE!
TU VEUX MA PHOTO!
J'EN AI PLEIN LE CUL!
BANG!
BANG!
J'AI LA HAINE!
BANG!
OUI, JE SUPPOSE QUE ÇA ACCÉLÉRERAIT L'INÉVITABLE AUTODESTRUCTION DE NOTRE ESPÈCE!

DONC, DANS L'IDÉAL, JE DEVRAIS ÊTRE LE SEUL À NE PAS AVOIR À DORMIR.
ADRIAN, TU SORS UN NUMÉRO D'OPTIC NERVE TOUS LES MOIS, TU VAS À L'ÉCOLE. TU BOSSES ET TU AS ENCORE DU TEMPS À CONSACRER À TES AMIS ET À TES RELATIONS! QUEL EST TON SECRET?
JE SUPPOSE QUE JE SUIS ORGANISÉ.
AU COURS DE MES RECHERCHES, J'AI RENCONTRÉ QUELQUES HÉROÏQUES PIONNIERS QUI ONT ESSAYÉ DE SURMONTER LE BESOIN DE SOMMEIL. COMME RANDY GARDNER, 17 ANS, QUI EST RESTÉ ÉVEILLÉ 11 JOURS DE SUITE!
IL EMPLOYAIT UNE TECHNIQUE NOMMÉE « MICROSOMMEIL »; IL RÉDUISAIT MENTALEMENT À UN MOMENT TOUT LE REPOS DONT IL AVAIT BESOIN, PUIS IL SOMNOLAIT PENDANT MOINS D'UNE SECONDE.
AH... ÇA FAIT DU BIEN! BONJOUR!
QUAND IL FINIT PAR S'ENDORMIR, IL SE RÉVEILLA 15 HEURES PLUS TARD, EN PLEINE FORME.
HUM... MAIS PENDANT CES 11 JOURS, IL N'A FAIT QUE GLANDER ET JOUER AU FLIPPER...
C'EST TOUT DE MÊME UN EXEMPLE À SUIVRE... COMME MAUREEN WESTON D'AILLEURS, UNE ANGLAISE QUI A BATTU TOUS LES RECORDS EN RESTANT ÉVEILLÉE 18 JOURS D'AFFILÉE!
BIEN SÛR, ELLE N'A FAIT QUE RESTER SUR UN ROCKING-CHAIR ... ET PUIS ELLE A FINI PAR AVOIR DES HALLUCINATIONS...
J'EN FAIS PLUS EN UN JOUR QUE CES GENS-LÀ EN PLUS D'UNE SEMAINE! ALORS AUTANT POUR LE « SEVRAGE »...

RÉCEMMENT, J'AI TROUVÉ LA SOLUTION IDÉALE... J'ALLAIS PROGRESSIVEMENT ME DÉSHABITUER DU SOMMEIL EN RÉGLANT CHAQUE JOUR MON RÉVEIL 10 MINUTES PLUS TÔT...
GÉNIAL ! LE CHANGEMENT SERA SI GRADUEL QUE MON CORPS NE S'EN APERCEVRA MÊME PAS !
MAIS MON EXPÉRIENCE SE CONCLUT HÉLAS PAR UN ÉCHEC : AU BOUT DE DEUX SEMAINES, J'ÉTAIS MALADE ET ÉPUISÉ !
J'AI FAIT DES RECHERCHES, DES EXPÉRIENCES... JE SAIS PAS QUOI FAIRE D'AUTRE !
REGARDE, MON POTE ! TU SAIS CE QUE C'EST ? DU SPEED, TU VOIS ? QUELQUES LIGNES DE CETTE CAME ET TU RESTES DEBOUT DES JOURS, MEC !
TU NE COMPRENDS PAS ? JE CHERCHE LA GUÉRISON... PAS UN SOULAGEMENT TEMPORAIRE ! DÈS QUE L'EFFET SERA DISSIPÉ, JE M'ENDORMIRAI. SANS COMPTER QUE TU ME PROPOSES UNE DROGUE ADDICTIVE MENANT À LA PARANOÏA... PAS VRAIMENT LA SOLUTION À MON DILEMNE !
RETOURNE À L.A., SALE DÉFONCÉ !
AVANT QU'ON TROUVE UNE SOLUTION, JE VAIS DEVOIR ME RÉSIGNER AU FAIT QUE SANS 7 HEURES DE SOMMEIL ET 3 TASSES DE CAFÉ AU MOINS PAR JOUR, JE NE SUIS BON À RIEN !
PFFF...
D'AILLEURS, DE TANT PARLER, ÇA M'A CREVÉ !
JE SUIS... DÉSARMÉ...
C'EST UNE MALÉDICTION !
Z Z Z
BONNE NUIT !

COUPS *et* BLESSURES

par ADRIAN TOMINE

© 1994

NON. JUSTE FROMAGE GRILLÉ, DES FRITES ET UN BON VERRE DE LAIT FRAIS.
COMMANDE. DEVINE L'HEURE.
IL EST RÉGLÉ COMME UNE HORLOGE, HEIN?
PLUTÔT *GIVRÉ*.
QUEL GENRE DE MEC VA DANS LE MÊME RESTO TOUS LES SOIRS?
BAH, IL EST VIEUX... IL DOIT VIVRE SEUL... C'EST TRISTE.
OUAIS...
ON POURRAIT DIRE ÇA...
« ET UN BON VERRE DE LAIT FRAIS, S'IL VOUS PLAÎT »
ENFOIRÉ
ENVOYEZ.
DING!
FROMAGE GRILLÉ ET FRITES.

MERCI.
HÉ, PETE... C'EST CALME SI TU FAISAIS LES TOILETTES?
D'AC...
FOUTU BORDEL DE...
BLAM!

DING!
HÉ!
DING!
HEU... S'IL VOUS PLAÎT MONSIEUR?
STOP!

OUAAAH!
BLAM!
PAUVRE VIEILLE MERDE ...
OHH...
HUH!
THUD
AAGHH
NGH!
THUD
OHFF!
UH!
THUD
HUFF...
HUFF...
KR-THUD!

QUI VA TE REGRETTER. HEIN?
DING!
HÉ... CE TYPE S'EST PAS TIRÉ SANS PAYER?
SI...
ON DIRAIT.
TU L'AS FAIT CRACHER?
NON... JE L'AI PAS TROUVÉ... IL S'EST TIRÉ.
BON DIEU, PETE! COMMENT T'AS FAIT TON COMPTE?
T'AURAIS PU FAIRE QUELQUE CHOSE.

GRINCEMENTS

PAR ADRIAN TOMINE © 1994

À L'ÉPOQUE OÙ JE SUIS PARTIE DE CHEZ MOI, J'AVAIS ABANDONNÉ L'IDÉE DE GUÉRIR. ET PUIS VIVANT SEULE, JE N'EMBÊTAIS PERSONNE.
ET PUIS J'AI EU MON PREMIER VRAI PETIT AMI, LARRY. QUAND ON A DORMI ENSEMBLE, MES GRINCEMENTS DE DENTS L'ONT FAIT FLIPPER.
T'AS UN SACRÉ PROBLÈME! FAUT VOIR UN... PSYCHIATRE OU QUOI! PUTAIN MEC!
PRIMUS
APRÈS L'AMOUR, IL FILAIT DANS LE SALON ET FERMAIT LA PORTE.
DÉSOLÉ, MAIS J'AI BESOIN DE REPOS.
AU BOUT DE QUELQUES MOIS, IL A CESSÉ D'APPELER ET JE NE L'AI PLUS REVU.
QUELQUES ANNÉES PLUS TARD, JE SUIS SORTIE AVEC FRANCK. AVANT QU'ON COUCHE ENSEMBLE POUR LA PREMIÈRE FOIS, JE L'AI AVERTI, UN PEU GENÉE.
ÇA FAIT DU BRUIT...
T'EN FAIS PAS. J'AI LE SOMMEIL LOURD.
EN ME RÉVEILLANT LE LENDEMAIN, JE M'ATTENDAIS À CE QU'IL SOIT PARTI. MAIS IL ÉTAIT LÀ, SON BRAS AUTOUR DE MOI, PROFONDÉMENT ENDORMI.
AU PETIT DÉJEUNER, JE LUI AI DEMANDÉ SI JE L'AVAIS EMPÊCHÉ DE DORMIR, MAIS IL M'A DIT QU'IL N'AVAIT RIEN ENTENDU.
AT94

Un livre publié par Vincent Bernière

Une première édition de cet ouvrage a paru en 1995 chez Drawn & Quarterly, Canada, sous le titre *32 Stories, The Complete Optic Nerve Mini-Comics*
© Adrian Tomine, 1991, 1992, 1993, 1994, 1995

Pour l'édition française © Éditions du Seuil, 2004
Dépôt légal : octobre 2004
ISBN : 2-02-067791-1
N° 67791-1
Traduit de l'anglais par Philippe Paringaux
Lettrage : Anne-Cécile
Tous droits de reproduction réservés
Imprimé en Espagne
www.seuil.com

En 1991, Adrian Tomine éditait à compte d'auteur le premier numéro d'*Optic Nerve.* Ces trois feuilles de papier photocopiées et vendues un dollar passèrent largement inaperçues. Au cours des trois années suivantes, *Optic Nerve* évolua à une vitesse sidérante : le dessin et l'écriture progressaient à chaque nouvelle histoire et au numéro sept les ventes atteignaient 6 000 exemplaires. Ce sont ces premières éditions rares, réunies de façon inédite en un seul volume, que propose *32 histoires.*

La nouvelle star de la bande dessinée américaine indépendante. À lire absolument.

— *TECHNIKART*

Des scénarios bien torchés. Il faudrait envoyer Adrian Tomine à Hollywood.

— *LIBÉRATION*

Une exploration minutieuse de l'inconfort des relations sociales.

— *LES INROCKUPTIBLES*

11 €

ISBN : 2-02-067791-1